Chine 2013
2ème partie : 9.05 au 23.06.2013

Jour 54 - Kirghizstan/Chine
Jeudi 9 mai

Début de nuit pluvieuse, et ce matin nous découvrons la neige fraîche à une altitude très proche de la nôtre. A 7 h, nous sommes tous prêts comme convenu, c'est donc le convoi au complet, soit 5 véhicules qui se dirigent vers la frontière, Kirghize/Chine, 7 km plus loin.

A noter qu'hier soir, ayant découvert sur le Lonely, que le 9 mai était jour férié au Kirghizstan, et ayant pris conscience (peut-être) de ce qu'ont voulu nous dire les policiers, c'est-à-dire frontière fermée et pas frontière "broken… kaput…" selon leurs propres terme, Joël et Christian ont filé à la frontière pour demander des précisions, et surtout pour ne pas risquer d'être bloqués deux jours ! Ils sont revenus tout contents, "nous pourrons passer demain", et nous sommes restés sur notre bivouac.

Arrivés devant la barrière, en fonction certainement de la fête de la Libération dont nous avons parlé, nous sommes avertis qu'elle n'ouvre qu'à 8 heures. Petit café en attendant. Puis, les douaniers ouvrent un bureau spécialement pour les 10 français et tout se fait en ¼ d'heure. Entrée dans le no mans' land. Après 3 km de piste, joli portail ouvragé qui n'ouvre qu'à 9 h. Arrive en même temps une voiture bourrée d'officiels (on a vu le planton se mettre au garde-à-vous). Ils prennent des photos du bâtiment. A 9 h, le portail ouvre, nous passons sans même nous arrêter. Nous n'intéressons personnes, enfin pas encore….

Suivent, à nouveau, 3km5 de no mans' land. A noter que nous sommes les seuls "particuliers", il y a seulement une énorme fille de camion que nous doublons, comme d'habitude en frontière. Contrôle des passeports, 1er contrôle, 1ère fouille qui se veut méthodique. Des douaniers tapent sur la carrosserie, sur le tableau de bord, ouvrent de nombreux placards à l'intérieur, questionnent sur le contenu de certaines boîtes. Tout reste cependant très aimable, les douaniers sont tous très jeunes et prennent des photos.

Ca y est… nous y sommes…

On constate que pour les poids-lourds, c'est beaucoup plus rigoureux. Les chauffeurs sont fouillés "au corps" à la descente de leur cabine, leurs réservoirs de gas-oil sont sondés. Un douanier semble spécialisé dans la fouille de la cabine.

Et c'est là que nous faisons la connaissance de notre guide, prénommé Nicolas (dont le nom chinois est Li Chao Jun), notre correspondant de l'Agence Greatway Chendgu, venu accompagné d'un guide de l'Ethnie Ouigoure et spécialiste des passages frontières.

Avec Nicolas, ce sont presque des retrouvailles, puisque nous échangeons avec lui depuis bientôt un an pour mettre ce voyage sur pied

Nous sortons à 11h, heure Kirghize, soit 13h, heure Chinoise. Dès la frontière, il n'y a plus de route, ce n'est plus qu'une piste qui jouxte une route en construction, jusqu'à Kashi (Kasgar).

56 km plus loin, nouveau contrôle des passeports que Nicolas se charge de présenter. Les passagers doivent passer à pied devant une guitoune où l'on ne nous regarde même pas ! Nous n'avons pas bien compris le pourquoi de la procédure.

144 km plus loin, service d'immigration. Enceinte immense digne d'un aéroport. Nombreux personnel pour accueillir les 10 français. Contrôle des numéros de série, des numéros de moteur (enfin quand ils étaient visibles), fouille intérieure se limitant à quelques placards toutefois, et questionnement juste curieux sur le "confort" de nos véhicules, douche, toilettes…

Puis, désinfection des véhicules, "chic, ils vont les laver...ben non…" juste le tour !

Enregistrement des passeports et des véhicules, chauffeurs d'un côté, passagers de l'autre. "chic, c'est fini… et ben non…" Séance de photos avec tout le personnel s'étant occupé de nous, gradés y compris, qui souhaitent tous garder un souvenir de notre entrée en Chine.

Nicolas nous dit que c'est un honneur pour eux. Quant à nous, bien que l'heure avance et que nous voyons bien que nous allons rouler de nuit jusqu'à Kashi, nous nous prêtons avec grâce à leur désir et remercions à notre tour… Vraiment très étonnés, nous trouvons ce premier contact avec des Chinois "officiels" très sympathique !

Il est 20 h15, il nous reste 90 km de très (très) mauvaise route toujours en chantier. Les conducteurs chinois roulent en phare & très vite, les camions provoquent une immense poussière, bref, une fin de journée pas vraiment comme on aime !

Nous arrivons fatigués à l'hôtel Seman, dans la cour duquel nous allons "bivouaquer" 3 nuits.

(100 yuans par nuit). Nous débutons le style des bivouacs que nous aurons certainement beaucoup en Chine, le bivouac libre en pleine nature n'étant pas souvent autorisé nous a-t-on dit !

Pas grave, nous réalisons maintenant que nous sommes en Chine, venus ici par nos propres moyens, et cela nous semble vraiment extraordinaire ! Nous nous couchons à 1 h30, fatigués mais heureux.

Nous sommes également étonnés par notre entrée à Kashi, ville mythique sur la Route de la Soie, car ce ne sont qu'enseignes néon lumineuses, grands boulevards et ronds-points. Bien sûr, nous avons lu, sur nos guides, que "*la modernité s'est abattue ici comme une tempête de sable*" avec les routes nationales récentes et le chemin de fer reliant cette métropole au reste de la Chine, mais cela nous surprend quand même.
Nous avons trois jours pour tout découvrir, marché aux bestiaux, vieille ville, tombeau d'Abakh Hoja etc…, puisque c'est ici que doivent se terminer les formalités, à savoir obtention des plaques d'immatriculation chinoises et du permis de conduire chinois. (Rassurez-vous, on l'achète, on ne le passe pas… Comme quoi tout est histoire de sous…)

Etape : Nura - Irkeshtam - Kashi (Kasgar)
245 km - Total : 10 145 km
Temp. : 16°/28 °
Bivouac : Hôtel Seman -
Point GPS : N 39°28'14.0" - E 75°58'01.1"
Altitude : 1268m

Jour 55 - Chine
Vendredi 10 mai
1 € = 7,728 yuans
1 l de gas-oil = 6,77 yuans (0 € 88)
Accompagnés de Nicolas, nous partons en ville pour :
1) faire du change
2) s'équiper chacun d'une carte Sim chinoise pour nos téléphones
3) s'équiper chacun d'une clef 3G chinoise pour recevoir internet partout ou presque.
Premiers vrais contacts avec une ville chinoise. Notre impression d'hier soir se confirme, Kashi est grouillante de scooters, de voitures particulières mais surtout de taxis, qui roulent comme des fous, à grands coups de klaxon. De plus, ces centaines de scooters sont électriques. On ne les entend pas arriver, et comme ils arrivent "de partout", nous les touristes qui nous baladons le nez en l'air, devons faire très attention !
Nous y découvrons beaucoup de petits commerces, des remorques "quatre saisons", tractées par des vélos. Nous achetons des mangues délicieusement juteuses (1 kg pour 25 yuans).

Tout nous étonne, y compris une vitrine et un cabinet dentaire.
Curieux de tout, nous nous immergeons peu à dans la ville.

Première visite à une agence de Banque Nationale Chinoise mais qui ne fait pas de change, puis bus public pour se rendre à une agence plus importante. Joël change les € de tout le monde, "c'est plus rationnel" nous dit Nicolas. Il s'en suivra plus d'une heure de calcul et re-calcul, car quelqu'un lui a donné par erreur, 400 € pour 200 ! Mais le temps du change par personne est tellement long que nous ne regrettons pas d'avoir cumulé.

Ensuite, visite à China Mobile. Là encore, et seulement pour les téléphones, il nous faut 2 heures pour que chacun ai sa carte.

Nous restons en ville et déjeunons dans un restau "très" local, avec C&A, pour 12 yuans soit 1€55 par couple, bouteille d'eau comprise.

Retour aux CC pour aller chercher nos ordinateurs et retourner à China Mobile pour les équiper de clefs 3G chinoise. Nous y sommes à 17 h. Achat des clefs (400 yuans + 110 yuans d'abonnement mensuel), et aide au chargement des logiciels sur chaque ordinateur par un personnel très compétent et très gentil.

Malheureusement, notre PC durci n'accepte pas le chargement, ni d'ailleurs le Toshiba que nous retournons chercher en taxi à l'hôtel, et malgré 1 heure de travail par le Directeur lui-même que nous quittons à 19 h30, après qu'une employée ait fait des heures sup. pour nous rembourser la somme versée ! Pas de chance, il nous faudra continuer à chercher des connexions wi-fi hasardeuses pendant notre séjour en Chine.

Retour à l'hôtel en taxi, difficile à trouver à cette heure (5 yuans) pour un dîner en commun, offert par Nicolas. Discussion à bâtons rompus, surtout sur la Chine et le Tibet.
Nous avons bien du mal, ensuite, à nous endormir, notre parking jouxtant le restau où nous avons mangé tout à l'heure. Il nous avait été dit que les chinois étaient particulièrement bruyants, et bien, ça y est, nous en avons la preuve… Mais c'est avant tout une ambiance de joie, de rires, et ça reste très agréable comme "nuisance" …

Etape : Kashi (Kasgar)
0 km - Total : 10 145 km
Temp. : 18°/39 °
Bivouac : Hôtel Seman -
Point GPS : N 39°28'14.0" - E 75°58'01.1"
Altitude : 1268m

Jour 56 - Chine
Samedi 11 mai

Départ ce matin pour la Vieille ville.
Malgré l'opération de destruction entamée depuis 20 ans par le gouvernement chinois qui ne tient aucunement compte de l'importance d'un tel patrimoine, nous y découvrons des ruelles remplies d'échoppes ouïgoures où les artisans exercent leur métier depuis plus de 500 ans. Les gens sont très souriants et acceptent facilement qu'on les photographie. Achat de jujubes, de gâteaux chinois, de dattes, de pastèques.

Nous allons également voir la Mosquée, incontournable d'après le Lonely, mais qui ne nous retiendra pas longtemps. Joli jardin, il est vrai, et l'entrée à 20 yuans ne va pas nous ruiner !

Vers midi, arrêt dans un restau local où nous déjeunons de Manti et de salade épicée de carottes, pour 11 yuans par couple, thé compris. Nous découvrons un magasin libre-service où nous rentrons "juste pour voir ce qui se fait"… Finalement, nous ferons quelques achats car tout ce que nous découvrons nous fait envie puisque nous ne connaissons pas ! Mais attention, il faut se limiter… pas trop de place dans nos frigos et nos CC.
Retour au CC où nous rédigeons ce journal. Nous allons également faire laver les véhicules au Car-Wash à côté. Lavage au nettoyeur et tapis cabine, pour 100 yuans.

Etape : Kashi (Kashgar)
0 km - Total : 10 145 km
Temp. : 18°/39 °
Bivouac : Hôtel Seman -

Point GPS : N 39°28'14.0" - E 75°58'01.1"
Altitude : 1268m

Jour 57 - Chine
Dimanche 12 mai

Hier, soirée un peu difficile…
Hormis la musique, nous avons eu droit aux dommages collatéraux, c'est-à-dire un conducteur hyper-alcoolisé qui n'a pas vu un muret de pierre qu'il a embouti (c'est ballot pour la voiture), d'autres personnes qui parlaient naturellement, c'est-à-dire en criant, en pleine nuit… Un chinois, c'est naturellement bruyant, cent chinois en pleine nuit, c'est l'extase …
Finalement, le parking de l'hôtel s'étant quelque peu libéré en soirée, nous nous sommes déplacés et avons passé une nuit un correcte.
Comme prévu, départ ce matin pour le marché au Bestiaux de Kashgar qui est, parait-il, le plus fréquenté d'Asie Centrale. A quelques km de la ville, c'est par centaines qu'attendent, dès l'aube, agneaux, vaches, chèvres, mulets et ânes, mis en vente au marché des bestiaux. Les chevaux sont testés au galop, des charrettes à ânes assurent la navette avec le marché "du dimanche" où les marchandises étalées sont multiples, fruits, quincaillerie, tissus de couleurs criardes, superbes tapis.

Le coin des cuisines…….

On en prend "plein les yeux" (y compris la poussière incroyable), les oreilles et … le nez !
Stupéfiant, à ne pas manquer !
Après avoir mangé un "chausson au mouton bien gras" sur place, nous revenons aux CC pour y déguster quelques fruits exotiques afin de nous rafraîchir les papilles.
Nous quittons l'hôtel pour nous rendre à la périphérie de la ville, au Mausolée d'Abakh Hoja, datant du milieu du XVIIème siècle, et comptant parmi les plus beaux exemples d'architecture islamique en Chine.

Nous ne sommes pas déçus, et, outre la légende de "la Concubine Parfumée" qui nous ramène au temps de la révolte des Ouigours contre les Qing, nous rêvons à ce que pu être ce complexe, avec ses tombeaux, ses décors géométriques splendides et son mausolée aux draps de couleur recouvrant les cénotaphes carrelés de bleu.

La restauration se fait discrète, ce qui confère à ce lieu un charme tout à fait particulier, sans aucune comparaison avec certaines villes-musées rencontrés en Asie Centrale

Départ, ensuite, par la Route de la Soie, en direction de Turpan que nous atteindrons dans deux jours. Très belle route, décors impressionnant de désert de sable et de pierres ! Le ciel est plombé, l'horizon irréel, l'atmosphère étant chargée de sable !
Le bivouac n'est pas évident au milieu de centaines de camions qui œuvrent à la construction de l'autoroute.
Nous trouvons finalement refuge au fond de l'immense parking d'un restaurant. Le repas servi sera délicieux. Une ½ douzaine de plats, tous cuisinés différemment, nous seront présentés sur une table tournante, à la chinoise. Le prix est un peu cher pour le pays (20 € par couple). Nous pensons en effet que les chauffeurs de poids-lourds qui s'arrêtent ici tous les soirs ne payent pas ce prix et nous supposons que la tenancière s'est lâchée sur des prix "Touristes"…
Pendant ce temps, Nicolas ira faire enregistrer nos passeports à la police locale, les contrôles étant pointilleux dans cette région depuis le dernier attentat perpétré pas loin d'ici, à Baqu.

Etape : Kashi (Kashgar) - Sanchakou
241 km - Total : 10 386 km
Temp. : 18°/36 °
Bivouac : Parking privé à Sanchakou
Point GPS : N 39°57'15.3" - E 78°26'41.9"
Altitude : 1126m

Jour 58 - Chine
Lundi 13 mai

Nuit tranquille, mais orage et pluie. Nous partons sous un ciel bien bas et bien gris pour emprunter la mythique Route de la Soie, entre la chaîne des Tian-Shan et le désert du Takla-Makan. Belle route qui nous permet d'être aux Grottes de "Kyzyl Thousand Bouddha Caves" (la Grotte aux milles Bouddhas), après Baicheng vers 17 h.

Petit problème pour le bivouac. On nous accepte sur le parking du site, puis on ne nous accepte plus. On nous dit oui, on nous dit non ! Bref, nous ne pouvons rester. Ce n'est pas la première fois que pareille petite mésaventure nous arrive, et après seulement 5 jours de Chine, nous avons déjà compris de quoi sera fait notre futur ! Il faudra gérer les impondérables avec patience……

Nous ne visiterons pas les grottes non plus, car il nous est donné l'ordre de laisser appareils à photos et caméras, dans des casiers bien sûr, mais dans une guérite à tout vent en bordure de site. Bernard ayant déjà "perdu" un appareil à photos dans des conditions similaires, nous refusons d'entrer et demandons le remboursement de nos tickets. Pas grave, nous savons que nous verrons de beaucoup plus belles choses par la suite, et venions ici seulement parce que c'était un point de passage. Donc, pas de regret, nous partons et cherchons un bivouac "libre" que nous trouvons en bordure d'un lac, un peu plus loin, mais toujours "parqués" sur un truc en bitume derrière le mur du "Visitor Center", car le lac est classé "réserve". Encore pas le bivouac idyllique, mais, pour la Chine, c'est super !

Etape : Sanchakou - Aksu - Baicheng - Grottes de Kyzil
433 km - Total : 10 819 km
Temp. : 12°/30 °
Bivouac : Près d'un lac "classé" sur une petite route entre Kyzil et Toksu
Point GPS : N 41°45'24.4" - E 82°26'40.2"
Altitude : 1153m

Jour 59 - Chine
Mardi 14 mai

Départ ce matin vers 9h.

Nous prenons l'autoroute dès le début. Très belle route donc. Nous traversons successivement la "Vallée Salée", au décor minéral, puis la "Montagne Rouge".
Les abords de l'autoroute ne sont qu'anciens villages en ruine à cause de sa construction, et les abords des villes ne sont que dizaines d'ateliers de réparation de pneus, tous plus noirs et sales les uns que les autres, où les ouvriers travaillent dans la boue et la graisse ! Cela contraste terriblement avec les panneaux publicitaires très colorés aux caractères immenses, que nous ne comprenons pas, bien sûr !
C'est un mélange d'Asie Centrale et de Chine que découvrons depuis quelques jours, sans pouvoir vraiment nous situer.
Nous essayons, au passage, de nous arrêter à Kucha, que le Lonely qualifie de "sale et poussiéreuse", mais qui fut jadis une cité-état et un centre bouddhique florissant sur la Roue de la Soie. Nous souhaitions simplement visiter l'ancienne ville, le Palais Quici, offert par l'Empereur Qianlong de la dynastie Qing, mais restauré très récemment n'offrant donc que peu d'intérêt. Seulement, entre les explications pas très claires de Nicolas et celles du Lonely, pas très claires non plus, nous finissons par longer seulement en voiture les restes du vieux quartier. Dommage, de multiples ruelles entre des maisons en brique d'adobe se laissent entrevoir au passage, toutes de terre et ravinées, mais très pittoresques assurément.
Nous filons donc directement sur Korla près de laquelle nous devons faire étape ce soir.
Nous trouvons sur l'autoroute une immense station avec eau à volonté, des bacs de lavage avec 10 robinets sur chacun (comme à la colo…). Et comme il est midi, nous décidons de prendre le repas sur place, afin que lessives (camions, linge…) se fassent.
Nous reprenons la route vers 13 heures, et contournons bien vite Korla, par l'autoroute.
Un bivouac est trouvé près d'un "Tourisme Center", à nouveau près d'un lac, avec un complexe nautique à la chinoise fréquenté par les autochtones l'été, mais d'aspect assez glauque en ce moment. L'important c'est qu'on nous accepte sur le parking… sans changer d'avis tout à l'heure.

Etape : Baïcheng - Kucha - Kotla - Tashtan
361 km - Total : 11 180 km
Temp. : 8°/30 °
Bivouac : Parking Tourisme Center du lac de Bostan
Point GPS : N 41°47'54.6" - E 86°21'19.02"
Altitude : 1074m

Jour 60 - Chine
Mercredi 15 mai

Départ sous un ciel magnifiquement bleu, et nous découvrons bientôt les cimes enneigées de la chaîne de Eren Habirga Shan qui culmine à 7 256 m. Un régal, d'autant qu'au premier plan, nous découvrons une vallée irriguée et verdoyante où tous les champs cultivés sont séparés par des haies de peupliers au feuillage frissonnant dans le matin clair. Nous franchissons ensuite un petit massif au décor lunaire où nous nous arrêtons pour déjeuner, à 2800 m d'altitude, pour redescendre rapidement par l'autoroute qui nous amène dès la mi-journée au dessus de "Turpan Pendi" (154 m au dessous du niveau de la mer à son niveau le plus bas).

C'est un spectacle étonnant, que de découvrir au loin, après quelques dizaines de km, cette dépression appelée aussi Vallée de la Mort de la Chine, mais que la nappe phréatique et les sols fertiles ont transformé en véritable oasis au milieu du désert.

Nous traversons Toksun puis, à l'ouest immédiat de Turpan, nous nous orientons vers un site très (trop) touristique d'un Karez, système d'irrigation souterrain propre à l'Asie Centrale, mais ici transformé en une sorte de musée. Dommage, nous aurions préféré en voir un en campagne, car certains sont toujours en fonction.

Nous partons dîner en ville en taxi (entre 6 & 10 yuans la course, soit 0€80 & 1€30) et trouvons à manger aux environs du bazar. Achetons mangues et abricots, également pour des prix très inférieurs aux prix européens.

Nous découvrons le centre ville avec de superbes et grands magasins de mode et d'accessoires, chaussures, sacs et bijoux, des jeunes habillés "dernier cri", et ne retrouvons les chapeaux kirghizes qu'aux environs du bazar. Nous changeons de monde entre les différents quartiers.

Etape : Tashtan - Golboy - Turpan
350 km - Total : 11 530 km
Temp. : 9°/40 ° Bivouac : Parking du centre "Karez Tourism"
Point GPS : N 42°57'04.3" - E 89°08'47.6"
Altitude : 26m

Jour 61 - Chine
Jeudi 16 mai

Départ ce matin pour quelques km seulement.

Après la visite d'un ancien village dont il ne reste que des ruines en pisé mais que nous avons trouvé réellement captivant, nous nous rendons au Minaret Emin, splendide édifice construit en

1777 de style Afghan, aux nombreux motifs de brique, dont fleurs et vagues. Le Minaret est fermé, mais des terrasses nous pouvons découvrir le paysage alentour, et, surtout, un cimetière ancien au milieu de treilles vertes et de séchoirs à raisins en pisé.

Repartons ensuite en ville, afin d'y visiter le musée présenté comme le second musée du Xinjiäng, abritant une riche collection de vestiges provenant des sites archéologiques du bassin de Turpan. Nous y passons en effet un agréable moment. Cherchons ensuite une zone wi-fi à défaut d'un cyber café. C'est "Turpan Hôtel" qui nous accueille gentiment bien que nous ne soyons pas clients, après que nous ayons montré une photo d'un de nos CC à l'hôtesse afin qu'elle comprenne nos besoins. C'est directement sur l'ordi de Christian en marche qu'elle rentre le code d'accès, afin qu'il ne soit pas réutilisé… (10 yuans/1 heure)

Retournons faire quelques achats et faisons un repas de mantis côté bazar.

Les gens sont tous charmants et souriants, les visages sont très différents les uns des autres suivants les origines multiples, et prenons beaucoup de photos d'enfants que leur mère sont heureuses de nous présenter.

Reprenons le CC pour rentrer au parking du Minaret. Le début de nuit est assez bruyant, les marchands de souvenirs dormant sur place et dehors !

Etape : Karez (Turpan) - Minaret Emin (Turpan)
22 km - Total : 11 552 km
Temp. : 11°/41 °
Bivouac : Parking du Minaret Emin
Point GPS : N 42°56'02.1" - E 89°12'23.7"
Altitude : 3m

Jour 62 - Chine
Vendredi 17 mai

Départ retardé ce matin. En effet, il semblerait (?) que depuis quelques temps, le gouvernement soit (encore) plus pointilleux sur la procédure d'obtention d'entrée au Tibet. Nous qui croyions que tout cela était réglé depuis des semaines, puisque chacun avait transmis par mail le scan des documents nécessaires, Nicolas doit faire, à nouveau, des photos de nos passeports et de nos visas pour les transmettre à l'Agence, car il semblerait (?) que toutes les photos doivent avoir les mêmes dimensions !
C'est du n'importe quoi… Non, c'est du chinois !

Route sur Hami, tout d'abord par la nationale qui nous permet de traverser de jolis villages en pisé, toujours au milieu de verdoyantes treilles, puis des hectares de derricks qui grignotent petit à petit les villages.

Autoroute sans intérêt sur le reste du parcours, heureusement avec toujours une immense chaîne de montagnes enneigées à notre gauche, la Barköl Shan, avec des sommets vers 4900 m.
Nous arrivons à Hami, réputée pour ses melons savoureux et étape importante sur la Route de la Soie, d'autant que, d'après Marco Polo, la coutume locale voulait que les hommes de la ville laissent les caravaniers partager la couche de leurs épouses…
Nous arrivons juste à temps pour visiter le Musée, mais n'aurons cependant pas le temps de visiter, tout à côté, le centre culturel consacré à la musique Ouïgoure.

Nous allons ensuite voir le Mausolée des rois Hami, qui abrite les tombeaux de neuf générations de souverains ayant régné sur la cité. Le complexe, très beau, renferme trois mausolées, le 1er de style musulman, le 2ème de style chinois, le 3ème de style mongol.

Etape : Turpan - Hami (Kumul)
393 km - Total : 11 945 km
Temp. : 17°/46 °
Bivouac : Parking du Musée de Hami
Point GPS : N 42°56'02.1" - E 89°12'23.7"
Altitude : 3m

Jour 63 - Chine
Samedi 18 mai

Hier soir, Véro fêtait son anniversaire et le groupe s'est retrouvé pour un apéro sympathique, tables et chaises installées entre les véhicules sur le parking du Musée. Des autochtones sont venus prendre des photos, comme d'habitude, ont goûté du vin doux français et ont posé quelques questions sur notre voyage et nos véhicules… Ils sont toujours très souriants, curieux mais pas envahissants, et c'est bien volontiers que nous leur ouvrons nos CC quand ils le souhaitent.
Ce matin nous prenons la direction du désert, vers Dunhuang, oasis fertile également très prisé des caravaniers fatigués de la Roue de la Soie. Il nous est difficile de trouver de l'eau sur la

route, même dans les stations service, et nous finissons par abandonner la recherche. Les réservoirs ne sont pas encore vides, nous verrons cela demain.
Nous nous arrêtons tout d'abord en ville pour quelques achats de bouche et divers.
Nous discutons du bivouac puisque Nicolas vient de nous annoncer que nous ne pouvons dormir ni sur le parking des Grottes de Mogao que nous devons visiter demain matin, ni sur celui des dunes…. Il nous entraîne dans la cour de son hôtel, qui n'est pas vraiment faite pour tous nos véhicules, alors nous reprenons chacun notre liberté pour la soirée.

Nous décidons d'aller voir le coucher de soleil sur "le Mont des Sables Chantants et du Croissant de Lune". (Dixit les dépliants touristiques locaux). Bien que les dunes soient devenues une attraction touristique avec promenades à chameau, buggy, surf, parapente, tir à l'arc…, c'est un décor superbe, et nous nous régalons à grimper pour découvrir une vue somptueuse sur le désert ondulant, les peupliers verts en contrebas ET le Lac du Croissant de Lune.

Comme le gardien du parking du site nous réclame 80 yuans pour la nuit, (nous sommes touristes, mais quand même !), nous nous trouvons un bivouac derrière un rideau d'arbre, en retrait de l'avenue, près d'un monastère.

Etape : Hami (Kumul) - Dunhuang
398 km - Total : 12 343 km
Temp. : 14°/46 °
Bivouac : Parking sur l'avenue d'accès aux dunes.
Point GPS : N 40°06'11.1" - E 94°40'19.1"
Altitude : 1186m

Jour 64 - Chine

Dimanche 19 mai

Après une nuit calme, le plein d'eau dans les jardins du monastère et quelques photos, nous partons rejoindre le reste du groupe et Nicolas à leur hôtel.

Route pour les Grottes de Mogao, à 25 km SE de Dunhuang.

Protégées par leur isolement géographique, les fresques peintes de ces grottes, proches de Dunhuang, forment la plus riche pinacothèque de l'art bouddhique ancien en Chine. Creusées dans les falaises, elles sont le fruit d'un travail de plus de 700 ans, entre le 4ème et le 11ème siècle. Après que des "découvreurs" successifs se soient emparés de milliers de manuscrits et d'œuvres d'art, les grottes font maintenant partie du Patrimoine Mondial de l'Unesco et, des quelques 600 cavernes ayant survécu, 20 seulement sont ouvertes au public.

La visite guidée en français nous émerveille et nous sortons véritablement éblouis. Le Centre de

Recherche qui jouxte accueille des reconstitutions de salles grandeur nature, et, surtout, retrace l'historique des découvertes, des restaurations entreprises avec les moyens propres à chaque époque, mais aussi des saccages irrémédiables d'une partie de ce trésor par l'occupant, comme l'Armée Rouge en son temps. Nous y découvrons également de magnifiques bronzes antiques et de très vieux manuscrits.

Nous quittons ensuite Dunhuang pour descendre toujours plus au Sud, vers le désert. Nous passons un col à 3670m, et perdons 15 degrés !

A l'occasion d'un plein de gas-oil, une famille entière souhaite visiter notre véhicule, et, après les photos intérieures (y compris les toilettes …) tient à se faire photographier avec nous, devant le véhicule ! Nous ne comptons plus le nombre de photos prises, et, surtout, les témoignages de gentillesse, du plus jeune au plus vieux ! Le circuit collé sur la carrosserie est décidément très attractif et permet de créer le contact ! C'est ce que nous voulions, nous sommes ravis.

La recherche du bivouac n'est pas simple, car il faut contenter tout le monde ET le guide, qui, ce soir, devra monter sa tente car il n'y a pas d'hôtel à proximité et pas de possibilité de loger chez l'habitant. Il n'y a que… des poubelles !

Etape : Dunhuang - Mogao - Akesaï - Huahaizi (nous pensons)
230 km - Total : 12 573 km

Temp. : 11°/41 °

Bivouac : Dans un village "du bout du monde",
sur la route du Tibet

Point GPS : N 38°47'56.8" - E 94°21'13.4"

Altitude : 2893m

Jour 65 - Chine

Lundi 20 mai

Après une nuit finalement tranquille, route sur Golmud (ou GEMU).

Nous abordons le plateau Tibétain par une autoroute très peu empruntée pour nous rapprocher toujours davantage de la chaîne himalayenne, en traversant d'immenses étendues herbeuses avec de grands lacs salés qui virent du vert émeraude au blanc immaculé. Le sel est d'ailleurs la seule ressource de la région, avec l'élevage de chameaux.

Nous arrivons facilement à Golmud, ville étape sans autre intérêt, à priori, qu'être un nœud de transports vers Lhassa, Dunhuang et la route de Xinjiäng.

Sitôt arrivés, nous sommes repérés par un Club de 4x4 régional, qui souhaite, pour se faire un peu de publicité, nous rassembler sur la place du centre ville pour quelques photos, en fin d'après-midi.

Nous cherchons en vain un cybercafé, et c'est un magasin de papeterie qui nous accueille gentiment sur un de leurs ordinateurs privés, tout à fait gracieusement.

Après quelques courses au supermarché, (rien à voir avec les nôtres, et puis, c'est tout écrit en chinois… on n'a pas idée…), avant de nous rendre sur la place centrale, au RV pris avec le Club de 4x4. Nous allons faire également un tour au marché de nuit, et trouvons à manger dans un restau (très) local qui nous a beaucoup plu.

En effet, pas de question à notre arrivée sur ce qu'on veut manger. L'on nous octroie une table, et tous ont l'air étonné et amusé de nous voir arriver. Pas de menu, pas de carte, c'est pour tout le monde pareil : Une bouteille de gaz sous chaque table, et au dessus, bien calée dans le trou du plateau de table, une grande marmite double de deux bouillons, l'un de légumes, l'autre de viande, chauffée par le dessous. Nous comprenons, grâce aux gestes des autochtones, toujours aussi amusés de nous voir là, que nous devons aller choisir, dans une vitrine réfrigérée, nos brochettes à tremper dans les bouillons. Boulettes de viandes, ergots de poulet, légumes divers, nouilles diverses, et autres trucs dont nous nous demandons encore ce que c'était, constituent donc "la fondue chinoise".

Retour sur le parking central.

Et là, grosse surprise, les membres du club de 4x4 ont installé des banderoles de leur association, mais aussi une banderole sur laquelle serait écrit (en chinois alors on leur fait confiance) "BIENVENUE AUX FRANCAIS".

Et c'est l'attraction du jour ! Des dizaines et des dizaines de badauds affluent et souhaitent, pour la plupart, visiter nos véhicules. Des centaines de photos sont prises, jusque tard dans la soirée. Pour l'anecdote, une dame à qui j'ai fait visiter le CC, revient en soirée avec son mari et sa petite fille, et me rapporte un sac de tomates de son jardin.

Bref, encore beaucoup de gentillesse. Nous ne nous attendions pas à cet accueil, bien

que cela corresponde à ce que nous vivons depuis notre entrée en Chine.

Même la police est venue faire sa visite, nous devons d'ailleurs dire qu'ils sont toujours charmants avec nous, et nous saluent amicalement à chaque carrefour !

Etape : Huahaizi - Da-qaidam Zhen - Golmud

318 km - Total : 12 891 km

Bivouac : Sur la place au centre ville à Golmud

Point GPS : N 36°24'01.5" - E 94°54'12.3"

Altitude : 2814m

Jour 66 - Chine

Mardi 21 mai

Nuit tranquille après que la foule se soit dispersée. Départ à 8 h sous un ciel plombé, dont nous nous demandons s'il s'agit de la pollution ou d'une brume.

Nous attaquons la montagne dès la sortie de la ville. Nous descendons toujours plus au Sud, sur le plateau Tibétain. Paysages grandioses, les sommets himalayens se rapprochent.

Nous voyons des troupeaux d'oryx, d'ânes sauvages, de chameaux de Bactriane, des marmottes et autres petits rongeurs. Un enchantement, qui nous fait accepter (?) une route de plus en plus dégueu…

Nous passons un col à 5231m, y déjeunons et prenons des photos de nos premiers chortens.

Le repas sera malgré tout assez court, car plusieurs d'entre nous souffrent déjà de l'altitude. Il nous faut descendre, même légèrement, car nous roulerons toujours au Tibet entre 3800 m et un peu plus de 5000 m.
Et puis, à moins de 60 km de notre prochain bivouac, dans une montée de col, la cellule de Gérard prend une position bizarre, et pour la 2ème fois pendant ce voyage, il casse son châssis.

Les prochains jours sont remis en question pour le groupe. Un véhicule reste sur place pour garder le véhicule cassé, et nous rallions le bivouac prévu en redescendant Gérard qui se retrouve sous oxygène à cause de ses efforts à 4900 mètres pour rattacher sa cellule.

Etape : Golmud - Tanggulashan
385 km - Total : 13 276 km
Temp. : 5°/27 °
Bivouac : Parking guest house Tanggulashan
Point GPS : N 34°12'53.5" - E 92°26'23.4"
Altitude : 4 544m

Jour 67 - Chine

Mercredi 22 mai

Parti ce matin vers 8h, un camion ramène à 11h le CC de Gérard. Verdict, le véhicule est HS, châssis cassé au mauvais endroit. Ils remontent sur Golmud pour tenter quand même une réparation. Il est prévu que nous les retrouvions en remontant de Lhassa, dans quelques jours, puisque, du fait de la décision du gouvernement (sans raison nous dit Nicolas) de fermer la route Tibet/Sichuan, nous sommes obligés de remonter par notre route de descente, donc de repasser par Golmud.

Afin que nous continuions notre circuit, et puisque qu'officiellement ce ne peut être qu'un Tibétain qui puisse nous accompagner au Tibet, nous allons changer de guide, Nicolas raccompagnant les "naufragés" à Golmud.

Pour l'instant, juste une journée perdue que nous devrons rattraper plus tard, bien que notre circuit soit déjà très dense…

Je fais donc ce journal en milieu de journée, attente du guide tibétain oblige.

Dans un magasin du coin, nous achetons des bombes d'oxygène par précaution car nous allons monter jusqu'à + de 5000m avant Lhassa.

Achat également de masques à cause de la pollution qui provoque quasiment des nausées chez plusieurs d'entre nous, surtout à cause du nombre impressionnant de poids lourds sur la route.

Pour ne rien oublier, il faut dire que notre Toyota fume beaucoup en altitude, lui aussi, et que nous nous asphyxions littéralement avec les gaz qui tourbillonnent et rentrent dans la cellule. Ne parlons pas du véhicule qui nous suit, n'est-ce pas Bernard ! D'ailleurs, il ne nous suit plus et laisse quelques km entre nous ou nous double avant les côtes, car en plus, nous sommes plus lents que lui.

Etape :	Tanggulashan
	0 km - Total : 13 276 km
Temp. :	5°/27 °
Bivouac :	Parking guest house Tanggulashan
Point GPS :	N 34°12'53.5" - E 92°26'23.4"
Altitude :	4 544m

Jour 68 - Chine

Jeudi 23 mai

Notre guide tibétain (phonétiquement Puchung), nous l'appellerons Pitchun, est bien arrivé hier dans l'après-midi.

Ce matin, adieu à Gérard et à Pierre, ou au revoir, cela dépendra du verdict du concessionnaire Ford à Golmud où le camion va les ramener, le CC sur le plateau. Nous passons véritablement aujourd'hui "la frontière" géographique du Tibet, mais comme elle se trouve à 5270m d'altitude, la frontière administrative, donc les formalités, se situent quelques km plus loin, à NACQU (N 31°28'12.4" - E 92°04'01.0").

Sur la route, dans les stations, pour pouvoir acheter du carburant, nous devons présenter permis de conduire chinois, plaque d'immatriculation chinoise et passeports ! En ville, il y a tellement de poste de police, que même notre guide ne sait pas où est celui qui peut nous enregistrer.

Nacqu est une ville au milieu du désert, sale, poussiéreuse, où des ateliers divers sont installés sur le trottoir. Quelques magasins modernes cependant, assez clinquants, et des gens en costume traditionnel. Très étonnant !

La montagne reste belle, et nous retrouvons d'immenses pâtures de yacks dès la périphérie de la ville.

Tout le monde souffre un peu de l'altitude, et le bivouac de ce soir n'améliore pas les choses, puisque nous dormons encore vers 4700m.

Etape : Tanggulashan - Draknak - Nacqu - Environ de Lhomar
452 km - Total : 13 728 km

Temp. : -2°/18 °

Bivouac : Parking de la Police aux environs de Lhomar

Point GPS : N 31°01'23.3" - E 91°40'38.7"

Altitude : 4 715m

Jour 69 - Chine

Vendredi 24 mai

Départ sous la neige ce matin. Les paysages sont irréels entre les nuages stagnants et les massifs enneigés lorsque quelques rayons de soleil les illuminent.

Tout le monde est prêt assez tôt, une seule volonté, descendre….

Au fur et à mesure des km, nous réalisons que nous sommes vraiment au Tibet. Les visages des gens n'ont plus rien de chinois, nous les comparons d'ailleurs aux népalais avec leur peau burinée et leurs cheveux buns ; les maisons sont carrées avec des fenêtres de bois peintes, des tas de bouses de yacks sèchent dans toutes les cours des maisons, les hommes sont habillés de grands manteaux ceinturés de couleur, et, surtout, ces extraordinaires paysages de haute altitude de plus en plus proches

Et la police…….

Nous suivons la ligne de chemin de fer reliant Golmud à Lhassa, et tous les 500m à peu près, sur plus de 1000km, un garde est assis en bas de la levée, près d'une tente pour abris, et, bien souvent une moto. On ne leur devine pas d'arme, on suppose que c'est uniquement un moyen de communication au cas où … C'est vrai que les autonomistes tibétains ont fait "péter" cette ligne par deux fois déjà !

Quant aux nombres de postes de contrôles sur la route, là, on ne compte plus ! En fait, il a été délivré un laissez-passer au guide qui doit le faire tamponner toutes les heures au fur et à mesure de notre avancement !

Arrivée sur Lhassa, centre politique et spirituel du Tibet.

Bien sûr, il faut d'abord traverser la ville "nouvelle" ou "moderne". Il existe vraiment deux Lhassa, du fait de la modernisation rapide initiée par les Chinois, et nous ne nous attardons dans les grands faubourgs que pour trouver l'hôtel qui doit nous accueillir.

Dans la cour du premier, on ne peut entrer, dans la cour du second, on nous accueille pour 4 nuits, puis pour 1, puis pour aucune…..

Nous sommes finalement installés dans le complexe du Tibet International Hôtel, mais pas cour des touristes, cour des cars…..On discute le prix car on ne nous accepte que si nous prenons au moins une chambre, et finalement, il est décidé de prendre une chambre à 360 yuans par nuit, soit

90 yuans par véhicule et par nuit. Et c'est finalement Bernard qui prendra cette chambre à son compte, désirant offrir à sa Belle une nuit à l'hôtel !
Dès notre installation, et après avoir donné notre linge à la réception, nous nous faisons déposer par un taxi sur la place du Potala.

Bien que nous ayons vu une multitude de photos de ce lieu magique, bien que nous l'ayons imaginé tant et tant de fois, nous sommes vraiment émus de nous retrouver là. Nous filons ensuite Quartier Barkhor, sur le kora (chemin de pèlerinage qui fait le tour du temple de Jokhang) où se mêlent toutes origines, parmi lesquels les Khambas venus du Tibet Oriental avec leurs cheveux tressés, leur immenses manteaux (chuba) et leurs dagues, les nomades venus de l'Amdo avec leur houppelande de mouton. Côté immersion, c'est rêvé.

Nous rentrons au CC, tout imprégnés de cette extraordinaire vague d'humanité et de gravité mystique. Nous revoyons ces gens de tous âges, certains très très vieux, qui ont fait plusieurs centaines de km, parfois en circumambulation, et ne pouvons qu'être respectueux de cette forme d'oubli du Moi dans l'effort, pour simplement être en paix et en harmonie avec ses convictions.

Un triporteur à pédales, conduit par un jeune, véritablement kamikaze pour traverser les carrefours, nous dépose à l'hôtel.

Etape : Environ de Lhomar - Lhassa
247 km - Total : 13 975 km

Temp. : -2°/22 °
Bivouac : Parking Tibet International Hôtel
Point GPS : N 29°39'31.0" - E 91°05'16.3"
Altitude : 3 668m

Jour 70 - Chine

Samedi 25 mai

Notre guide nous attend ce matin et nous partons à deux taxis à l'Agence principale de la Banque de Chine, la seule habilitée à faire du change. On se perd, on se cherche, on se retrouve, et, enfin, la chose est faite et nous pouvons commencer la visite du temple de Jokhang.

Nous découvrons ce temple, vieux de 1300 ans, centre spirituel du Tibet, attirant des vagues de pèlerins qui se prosternent devant lui et font toutes sortes d'offrandes, témoignage de l'attrait intemporel de ce site. La visite restera, je crois, un très fort moment dans ce voyage. Outre la magnificence des tankas, des peintures murales, des bouddhas et autres structures peintes, la vue des milliers de pèlerins nous émeut à nouveau.

Une petite montée sur le toit nous permet de photographier le Potala d'assez loin avec les montagnes pour toile de fond.

Après un repas pris en commun au Mandala, restaurant proposant une cuisine tibétaine, népalaise et chinoise, chacun reprend sa liberté. Nous en profitons quant à nous pour retourner un peu plus avant, vers la vieille ville, et découvrons encore d'autres quartiers d'une autre époque. Envoûtant.

Nous finissons par trouver, avec l'aide de deux jeunes filles, la maison de Thé du Couvent d'Hani

Sankhung, important couvent de Nones de Lhassa, (et le plus actif politiquement), où nous ne pourrons même pas boire un thé, car il est pris d'assaut par des centaines de tibétains qui se rassemblent ici après leur "chemin de croix".

Pas grave, nous nous asseyons sur un banc dans la cour, et goûtons simplement le plaisir d'être là, au milieu de tous ces gens de tous âges qui nous témoignent leur sympathie par des visages illuminés de jolis sourires.

Achat d'un tanka (dont j'avais envie depuis notre trek au Népal…) pour notre mur "souvenirs de voyages".

Nous évitons le triporteur ce soir, et rentrons au CC en un taxi classique. Les émotions, pour aujourd'hui, ça suffit !

Etape : Lhassa
0 km - Total : 13 975 km
Temp. : 7°/36 °
Bivouac : Parking Tibet International Hôtel
Point GPS : N 29°39'31.0" - E 91°05'16.3"
Altitude : 3 668m

Jour 71 - Chine
Dimanche 26 mai

Comme prévu, nous nous rendons ce matin au Potala. Le guide s'occupe de nous obtenir nos billets, préalablement commandés des semaines à l'avance car le nombre d'entrées par jour est limité à 1500, et "pas de réservation, pas de visite" ! Pendant ce temps, nous faisons quelques photos avant d'entrer, car, nous le savons, "in side, photos, finish".

Une autre surprise nous attend. La durée de la visite de l'intérieur est limitée à 1 heure, tampon faisant foi sur le billet. Dommage, très dommage.

Hormis cela, que dire de la magnificence de ce palais, ancien siège du gouvernement tibétain, et résidence d'hiver du dalaï-lama ? Il est immanquable, et nous laissera la vision inoubliable d'une forteresse qui touche le ciel.
Considéré comme l'une des merveilles architecturale du monde, ce palais de 13 étages est divisé en deux, le Palais Rouge où se déroulaient les activités religieuses, et le Palais Blanc, en haut duquel se trouvaient les appartements du Dalaï-lama. La construction demanda plus de 50 ans et compte plus de 1000 pièces, entre les chapelles, les salles de prières, d'études, les appartements, les pièces administratives, etc.…

Les pièces les plus étonnantes du Palais Rouge abritent des chortens (stupas tibétains), dorés et incrustés de pierres précieuses. Dans le Palais blanc, nous visitons les logements des 13 & 14ème Dalaï-lamas, qui donnent une bonne idée de la vie aux temps où les Dalaï-lamas vivaient au Tibet.
Encore tout imprégnés de cette extraordinaire visite, nous partons déjeuner au Mandala.
Nous nous retrouvons à table avec 3 moines, dont 1 jeune de 14/15 ans. Et là, surprise !

Fini le temps où les moines sortaient le matin du monastère avec leur bol afin de solliciter les habitants et récupérer leur repas de la journée. Ces trois moines ont commandé leur déjeuner, le jeune a joué sur sa tablette pendant tout le repas, pendant que les deux adultes discutaient chacun sur leur smartphone !
Nous repartons ensuite faire un tour dans le Vieux Lhassa, et rentrons au CC en taxi pour faire quelques provisions de bouche dans le quartier. Bols de nouilles divers et fruits exotiques composeront nos prochains menus…
Nous nous préparons à une soirée reposante. Nous partons demain sur le Monastère de Ganden, à 40 km à l'est de Lhassa, mais à 4800 m d'altitude.
Une "dure journée de pauvres retraités" nous attend à nouveau, mais ô combien passionnante et troublante !

Etape : Lhassa
0 km - Total : 13 975 km
Temp. : 7°/44 °
Bivouac : Parking Tibet International Hotel
Point GPS : N 29°39'31.0" - E 91°05'16.3"
Altitude : 3 668m

Jour 72 - Chine
Lundi 27 mai

Et elle le fut, passionnante et troublante !

Départ ce matin avec un ciel bleu pur. 50 km plus à Est, nous arrivons au Monastère de Ganden, 1er monastère Geluppa dont est issu le 1er Dalaï-Lama ("Océan de Sagesse"), nom donné par les Mongols au grand prêtre des Bonnets Jaunes (Geluppa).

C'est sans doute le plus beau à cause de sa situation spectaculaire sur la corniche de Gokpori.

Du site, nous dominons les montagnes tout alentour et le paysage grandiose de la vallée de Kyi-Chu. Peu ou pas de monde, sauf quelques pèlerins, ce qui permet de s'imprégner plus facilement de l'atmosphère, transcendée par le calme de la montagne.

Ganden fut fondé en 1417 par Tsongkhapa, (un des apôtres de bouddha) dont les restes se trouvent dans un chorten en or et argent à l'intérieur d'une chapelle.

De salles de prières en salles de tombeaux, toutes aussi décorées de tankas, de peintures et remplies de milliers de bouddhas de toutes tailles, peints ou recouverts d'or et de pierres précieuses, nous déambulons dans un calme parfait pendant 2 heures.

Il est à signaler que, (sous l'œil d'une forte présence policière), quelques 400 moines vivent à Ganden, et d'importants travaux de reconstruction sont en cours.
Après un repas de "momo" (raviolis de viande de yack & légumes) arrosé de thé au beurre de yacks, dans le

restaurant des pèlerins, retour sur Lhassa où nous retrouvons l'animation d'une grande ville et sa pollution. Difficile après cette nouvelle journée hors du temps.

Etape : Lhassa - Monastère de Ganden - Lhassa
114 km - Total : 14 089 km
Temp. : 13°/31 °
Bivouac : Parking Tibet International Hôtel
Point GPS : N 29°39'31.0" - E 91°05'16.3"
Altitude : 3 668m

Jour 73 - Chine
Mardi 28 mai

Puisqu'il faut partir….
Nous quittons Lhassa ce matin, avec tout de même une petite pincée au cœur, même si nous savons que chaque jour va continuer à nous apporter son lot de découvertes, notre séjour dans cette ville mythique (j'allais dire mystique..) sera l'un des forts moments de ce voyage.
Nous reprenons donc la route pour quitter le Tibet et revenir sur les provinces de Gansu et Qinghai. Nous avons environ 1180 km pour rejoindre Golmud.
Dès la sortie de Lhassa, les contrôles se multiplient, 6 dans la journée. Comme à l'aller, enregistrement à la Police de Nacqu, qui nous oblige à bivouaquer dans un parking d'hôtel, qui, lui-même, nous oblige à louer une chambre pour obtenir le parking. Avec la participation de l'Agence, nous payons la chambre (dont nous ne nous servirons pas, évidemment), 200 yuans (au lieu de 380), ce qui ramène le parking à 50 yuans par véhicule.

Etape : Lhassa - Nacqu
305 km - Total : 14 394 km
Temp. : 12°/33 °
Bivouac : Parking Hôtel à Nacqu
Point GPS : N 31°29'30.1" - E 92°03'35.4"

Altitude : 4 496 m

Jour 74 - Chine

Mercredi 29 mai

Violent orage avec grêle hier soir.

Départ ce matin à nouveau sous un ciel bien chargé, et nous découvrons les sommets parés de neige fraîche.

Nous revoyons le paysage en sens inverse et l'ennui n'est pas de mise sur ce parcours que nous découvrons différemment.

Nous voyons à nouveau oryx, antilopes, renards et même un petit lynx.

Nous sommes bloqués pendant une heure sur la route, car des travaux de réfection des bas-côtés sont en cours, et la route est barrée dans les deux sens pendant que les gens travaillent…. Connaissent pas la circulation alternée, en Chine !

Encore trois contrôles de police dans la journée, et toujours la même procédure pour la distribution de carburant. Permis chinois, plaque d'immatriculation, et parfois passeport, pour avoir droit au petit papier numéroté qui permettra au pompiste de nous servir !

Nous sommes toujours au Tibet …

Nous retrouvons notre bivouac de l'aller.

Etape : Nacqu - Tanggulashan
381 km - Total : 14 775 km

Temp. : 2°/33 °

Bivouac : Parking Hôtel à Tanggulashan

Point GPS : N 34°12'53.5" - E 92°26'23.4"

Altitude : 4 544 m

Jour 75- Chine

Jeudi 30 mai

Hier soir, avec Christian, Joël a essayé de colmater le trou du pot d'échappement qui nous renvoie les gaz brûlés dans le cabinet de toilette. Adhésif + papier alu. On espère que ça va être efficace.

Il y a ceux qui aident …… …… et ceux qui regardent……

Continuons toujours notre route sur Golmud, et repassons l'énorme chantier qui n'a, bien sûr pas avancé beaucoup, avec, cette fois, des dizaines de camions bloqués en amont et en aval sur la déviation, car un énorme camion semi-remorque est enlisé au milieu.

Il est sorti, poussé par un tractopelle, qui est obligé ensuite de refaire la piste. Lorsqu'enfin, il est possible de passer, je dois autoritairement arrêter les camions venant en face, afin que nous puissions passer à notre tour. Non mais…

Dernier jour avec Pitchun, notre guide tibétain. Très mauvaise route toute la journée.

Plus personne ne souffre de l'altitude, et les bivouacs à plus de 4500m ne posent plus de problème. Il n'ya que nos véhicules qui continuent à souffrir, fumée bleue, fumée blanche, fumée noire…

Retrouvons Nicolas sur le bord de la route à l'entrée de la ville, pour rejoindre notre bivouac sur la place principale de Golmud, où nous avions eu notre réception à l'aller.

Quelques courses au supermarché et soirée calme après que des curieux soient revenus voir les véhicules !

Etape : Tanggulashan - Golmud
385 km - Total : 15 160 km

Temp. : 0°/24 °

Bivouac : Parking Centre Ville de Golmud

Point GPS : N 36°24'01.5" - E 94°54'12.3"

Altitude : 2 814 m

Jour 76- Chine

Vendredi 31 mai

Départ ce matin vers 8h30 de Golmud, par une belle route qui nous emmène maintenant plein est, vers Xining, centre des Provinces de Gansu et Qinghaï.

Le Qinghaï, fascinant par ses paysages immenses et dénudés, de culture plus tibétaine que chinoise, occupe dans la partie NE du plateau tibétain, une superficie plus grande qu'aucun des pays d'Europe. Il fait partie de l'Amdo, une des anciennes provinces traditionnelles de l'ancien Tibet, d'où ces innombrables monastères, ces yacks par centaines et ces camps de nomades disséminés dans les prairies de haute altitude.

Nous traversons, dans un premier temps, un désert de pierre et poussière, puis des vallées vertes et bien irriguées, puis de petits massifs rocheux.

Gênés cependant toute la journée par la circulation faite uniquement de camions, hyper-chargés et très larges, nous arrivons ce soir à Cha-Ka, au bord d'un petit lac salé avant le grand Lac de Qingaï. Nous devons payer une entrée (à l'instar tous les sites naturels en Chine) pour bivouaquer au bord du lac. Pas d'accord juste pour une nuit, nous bivouaquerons donc devant le portail d'entrée du site, juste sous le panneau touristique !

Etape : Golmud - Dulan - Cha-Ka
445 km - Total : 15 605 km
Temp. : 9°/22 °
Bivouac : Entrée du lac salé à Cha-Ka
Point GPS : N 36°45'45.1" - E 99°04'39.1"
Altitude : 3 074 m

Jour 77- Chine

Samedi 1er juin

Départ sous un ciel nuageux. Souhaitant éviter Xining, nous descendons directement sur Tongren par une petite route pastorale, pour passer au Monastère Taer'Si (Kumbun). L'étape étant assez longue, nous envisageons, pour ne pas faire perdre de temps au reste du groupe, d'aller visiter le Monastère pendant le déjeuner. Nous nous apercevons néanmoins que contrairement ce que semble indiquer la carte papier, il nous fait faire un aller et retour sur Huanzong de 80 km pour voir ce monastère. Nous ne donnons donc pas suite à notre idée qui aurait trop perturbé le timing de la journée en nous disant que, revenant de Lhassa, nous ne sommes pas privés de temples bouddhistes.

Nous continuons donc notre route sur Tongren pour y faire l'étape du soir.

Après les massifs rocheux d'hier, nous traversons des collines vertes et boisées, avec beaucoup de cultures en terrasse. En cette saison de printemps, les verts sont éclatants, la nature exubérante, et les maisons de terre rendent ce tableau véritablement exotique.

Après avoir trouvé à acheter fruits et légumes dans le petit village de Kuojia, nous rejoignons Tongren, dans une vallée fertile sur les rives de laquelle s'étagent de nombreux monastères, dont les toits dorés des stupas brillent au soleil couchant. Cette ville est réputée pour sa production de tankas et de statues peintes parmi les plus belles du Tibet.
Nous y faisons halte, à nouveau dans une cour d'hôtel, contrôle et enregistrement des passeports obligent. Nous sommes toujours au Tibet administratif.

Etape : Cha-Ka - Chabcha - Kuojia - Tongren
405 km - Total : 16 010 km
Temp. : 0°/30 °
Bivouac : Hôtel à Tongen
Point GPS : N 35°31'17.7" - E 102°01'19.1"
Altitude : 2 432 m

Jour 78- Chine
Dimanche 2 juin

Nous quittons Tongren par une petite route qui nous permet, sous le soleil levant, d'admirer nombre de monastères tout aussi beaux les uns que les autres, avec d'immenses stupas blancs et dorés, des galeries de bois peints avec des centaines de moulins à prières dorés ou peints, que nombres de pèlerins ou moines font déjà tourner. Les chemins qui montent dans la végétation fraîche du matin donnent envie de se poser là un moment, pour méditer ou aller marcher, bref, pour se sentir calme et à l'unisson de ce si bel environnement.

Mais il faut continuer…
D'ailleurs, nous arrivons bientôt à Xiahe, ville monastique s'il en est, attirant un flux important de visiteurs dont la majorité reste des paysans tibétains venus prier, se prosterner et rechercher la plénitude spirituelle au Monastère de Labrang, l'un des 6 principaux monastères tibétains de la secte des Gelugpa. Dans l'attente des billets d'entrée que nous ne pouvons acheter qu'à 14heures, nous décidons de ne pas déjeuner, et partons emprunter une partie du kora (chemin des pèlerins autour du temple). Nous rencontrons nombres de tibétains de tous âges qui nous font des signes d'amitiés ou de grands sourires. Je suis également invitée à me faire photographier en compagnie d'un jeune couple avec leur smartphone.

Nous revenons par les petites ruelles de terre de la vieille ville où nous rencontrons nombre de moines et moinillons.

Nous visitons ensuite plusieurs salles du monastère, dont on dit que même les temples chinois les plus illustres font pâle figure à côté de ce vaste complexe tibétain, où ont vécu jusqu'à 4000 moines et qui en compte encore environ 1200. Les bouddhas, immenses et superbement décorés, peints ou dorés, les innombrables stupas, les tankas d'une complexité et d'une finesse extraordinaire, tout est saisissant.

Nous y admirons notamment une salle de sculptures et de tableaux en beurre de yacks, de couleurs éclatantes, dont la création a dû demander des milliers d'heures de patience et d'ingéniosité aux moines artistes.

Dans la cour, nous avons la chance d'y voir un groupe de moinillons répéter des danses "cham".

Nous continuons ensuite sur Langmussi, prochain bivouac prévu.

La route est en complète réfection, et les chantiers successifs nous retardent au point de ne pouvoir rallier Langmussi qu'à la nuit, où nous arrivons… dans un chantier énorme, la aussi !

Parking dans une cour d'hôtel, comme d'hab, discussion sur l'étape du lendemain, je tranche arbitrairement, puisqu'il le faut !

Etape : Tongren - Hezuo - Langmussi
313 km - Total : 16 323 km
Temp. : 8°/31 °
Bivouac : Hôtel à Langmussi
Point GPS : N 34°05'27.1" - E 102°38'08.8"
Altitude : 3 335 m

Jour 79 - 26ème jour de Chine
Lundi 3 juin

Avant le départ, nous allons nous balader dans Langmussi. Impraticable !
Ce ne sont que tranchées, bulldozers, grues, camions de chantier, bref, nous filons vite en limite du village, car nous voulons grimper dans l'une des deux collines environnantes, sur lesquelles sont édifiés deux monastères : Coté Sichuan, le Kerti Gompa, construit en 1413 et comptant 5 temples et collèges, et côté Gànsu, le Serti Gompa, aux toits d'or et d'argent, construit en 1748. Pas possible, les moines ont tout investi, et même la montée dans le village ne se fait qu'après achat d'un ticket. Trop peu de temps, nous n'avons qu'une ½ heure, et revenons aux CC pour le départ du groupe.

Nous roulons au milieu d'immenses pâturages humides, avec encore des centaines de yacks et de moutons.
Pour le déjeuner, nous sommes attendus à Hongyuan, où l'on nous offre un repas chinois somptueux, en échange de quelques (non, de nombreuses) photos.

Il y a d'ailleurs des profiteurs… (cf. page suivante)

En effet, l'Hôtel "Panorama 318 Camping-car", s'orientant sur un développement de leur structure d'accueil pour ce mode de voyage, souhaite se faire de la publicité, et veulent toucher les touristes chinois. Banderoles d'accueil et de publicité sont donc étalées devant nos véhicules, bien rangés dans la cour de l'hôtel. Le repas est excellent, l'accueil cordial et l'on nous accompagne même en ville pour acheter, au bon endroit, du yaourt de yack. J'en achète deux pots de 2,5 kg ! Quand on aime, on ne compte pas !

Départ ensuite pour rallier Chendgu, demain, par une route de montagne magnifique. Des torrents, des sapins, de vertes pairies, des maisons tibétaines de l'Amdo en pierre qui ressemblent à notre pierre des Cévennes, des chevaux. Un régal.

Etape : Langmussi - Zoigé - Tanggor - Hongyuan - Shuanjingsi - Myaglo
355 km - Total : 16 678 km
Temp. : 2°/27 °
Bivouac : Entrée du village de Myaglo en bord de rivière. Enfin un bivouac bucolique
Point GPS : N 31°39'45.5" - E 102°47'48.6"
Altitude : 2 747 m

Jour 80 - 27ème jour de Chine
Mardi 4 juin

Bercés par le bruit du torrent, nous avons passé une excellente nuit et après achat de "pain vapeur" dans le village de Myaglo, partons d'un bon pied (?) en direction de Chendgu.

Nous sommes toujours dans une vallée merveilleuse, avec de somptueux villages tibétains, certains

restaurés après le tremblement de terre de 2008, mais d'autres vraiment anciens et en l'état.

Nous avons d'ailleurs prévu un arrêt avant Wenchuan, à Tao-Ping (Tonghua) pour voir un village tibétain "millénaire". Ce village ou ce qu'il en reste est effectivement superbe. Mme Yang, qui connaît très bien Nicolas car il lui adresse des touristes de temps en temps, nous fait visiter sa maison. Nous remontons les ruelles du village, au milieu de jardins de magnolias, de manguiers et de bambous, et nous pouvons avoir une idée du mode de vie ancestral dans ce style d'habitat, maisons sur plusieurs niveaux tous reliés par des échelles ou escaliers de bois, avec une fonction bien définie pour chaque pièce, celle où des quartiers de porc sont mis à sécher, celle où pendent des maïs et des piments, celle où se fait la cuisine, celles où l'on dort, enfin je crois car il y réside une infime clarté et de plus, nous n'avons pas tout compris.

Dommage que la maison de Mme Yang ne soit accessible qu'en traversant une réplique neuve du vieux village, certes très beau avec ses tours de gué, tout en pierre de pays à l'image des "vraies vieilles maisons", mais véritable village musée sans âme, avec ses échoppes et ses magasins "à touristes", et qui n'a rien d'authentique.

Après un casse-croûte rapide dans les CC, nous filons sur Chendgu. La route est belle, mais entrecoupée de nombreux tunnels, certains bien éclairés et larges, mais d'autres dans un noir profond avec une chaussée déformée.

Mais la vallée est si belle !

Arrivée à Chendgu, petite ville chinoise de 4 millions d'habitants, 5 périphériques...

Circulation affolante, heureusement, nous avons Nicolas dans le véhicule, même si, lui-même, n'est jamais sûr de la direction à prendre ! Alors à 4 véhicules, c'est plutôt galère !
Nous arrivons tout de même près d'un immense supermarché, faisons quelques commissions, sans savoir vraiment ce que nous achetons car ce ne sont que produits ou denrées inconnus, et bien évidemment, tout est écrit… en chinois ! Nous achetons plein de salades composées au rayon traiteur, et autres viandes séchées (yack ?)…

Etape : Myaglo - Wenchuan - Chendgu
249 km - Total : 16 927 km
Temp. : 8°/37 °
Bivouac : Parking du Centre d'Elevage des Pandas
Point GPS : N 30°44'15.2" - E 104°08'48.5"
Altitude : 503 m

Jour 81 - 28ème jour de Chine
Mercredi 5 juin

Sous la pluie, mais par 26°, nous débutons la visite du Centre de Recherche et d'Elevage des pandas Géants de Chendgu. Devenu un symbole planétaire des espèces menacées, le panda géant ne vit qu'en Chine, et sa population estimée à 1600 semble en augmentation. Mais même en tenant compte des quelque 170 pensionnaires des zoos de par le monde, le risque d'une disparition est loin d'être écarté et son salut semble dépendre exclusivement de l'homme.

Nous avions, bien sûr, vu beaucoup de photos, regardé beaucoup de documentaires sur cet animal, mais découvrir ainsi, au fur et à mesure de notre ballade, quelque cinquante individus occupés à leurs activités sans se soucier le moindre du monde des promeneurs, nous a vraiment émerveillés. Nous avons été témoins de leur repas de bambou (ils en mangent entre 15 et 30 kg par jour), de leurs jeux, surtout les jeunes, de leur position de sommeil ou de repos dans les arbres ! Vraiment passionnant. De plus, le parc, immense, est superbement conçu et nous avons vraiment eu l'impression de nous balader dans leur habitat naturel. Vu également quelques pandas roux.

Dommage que le temps ait été aussi gris, mais nous avons quand même pu apprécier la végétation tropicale et entendre paons, oiseaux exotiques et autres. Comme d'ailleurs, depuis que nous sommes dans le Sichuan.
Au retour, faisons la connaissance de Hao (prononcer Rao) qui va nous accompagner pendant 2 jours jusqu'à Leshan. Nicolas, quant à lui, accompagne Véro et Bernard qui souhaitent rester deux jours à Chendgu.

Route en début d'après-midi sur Dazu dont nous traversons le vieux quartier en arrivant, avant de rejoindre le parking des Grottes sculptées. Nous aurions bien aimé rester à diner dans ce quartier (pas un touriste, cuisines de rue roulantes, triporteurs locaux, etc…)
Nous arrivons sur le parking à l'heure du rassemblement d'autochtones pour une séance de "gymnastique/danse/Tai-chi (?)". Nombreux curieux également de notre CC. Nous le comprenons fort bien et faisons visiter. Tout le monde est ravi, photos et beaucoup de témoignages de sympathie comme d'habitude. Nous aurons encore du mal à prendre la douche…

Etape : Chendgu - Autouroute - Rongchang - Dazu
290 km - Total : 17 217 km
Temp. : 20°/34 °
Bivouac : Parking des Grottes Sculptées de la colline nord.
Point GPS : N 29°42'53.8" - E 105°42'24.2"
Altitude : 453 m

Jour 82 - 29ème jour de Chine
Jeudi 6 juin

Au lever, sous une brume quasi tropicale et pendant que des personnes de tous âges font de la gymnastique, du footing et du badminton, nous montons jusqu'à la Pagode. Belle envolée de marches qui nous met en forme pour la journée.

Au retour, départ avec Hao pour la visite du site nord en premier. Ce site, ainsi que celui de la Colline du Sommet Précieux que nous irons visiter ensuite, renferme certaines des plus anciennes sculptures de la région. Les niches abritent plusieurs centaines de statues, certaines, monumentales, associant des éléments du confucianisme, du taôisme et du bouddhisme, dans des scènes parfois très réalistes, parfois simplement pastorales, et mettant en scène des gens ordinaires, pour servir à illustrer la doctrine mystique.

Ces fabuleuses sculptures, classées au Patrimoine Mondial Culturel, font partie des 4 grands sites rupestres bouddhiques de Chine. Dispersés dans la végétation, les bas-reliefs et les statues, sculptés dans les falaises sous la dynastie des Tang et

des Song, sont véritablement extraordinaires, même si les peintures ou les couvertures d'or ont quasiment disparu.

Nous prenons ensuite la route pour Leshan. Après une bonne partie d'autoroute jusqu'à Zigong, nous traversons des paysages encore fabuleux, de rizières en terrasses, mais également de parcelles de maïs, de bananiers, des pièces d'eau recouvertes de lotus, le tout offrant un camaïeu de verts éclatants.

C'est au coucher du soleil que nous arrivons à Leshan, non sans avoir essuyé une circulation folle, entre les centaines de triporteurs, voitures et autres camions, roulant sur le milieu de la route, doublant à droite ou sur la ligne blanche… Pas triste ! Et c'est vrai, tout le monde sourit et tout se passe dans la bonne humeur. Il faut juste s'habituer à ce qu'un camion qui vient en face en franchissant une double ligne blanche, vous klaxonne pour que vous vous rangiez !

Etape :	Dazu - Rongchang - Neijiang - Zigong - Rongxian - Leshan
	289 km - Total : 17 506 km
Temp. :	20°/38 °
Bivouac :	Parking face à l'embarcadère à Leshan
Point GPS :	N 29°33'21.1" - E 103°46'19.7"
Altitude :	391 m

Jour 83 - 30ème jour de Chine

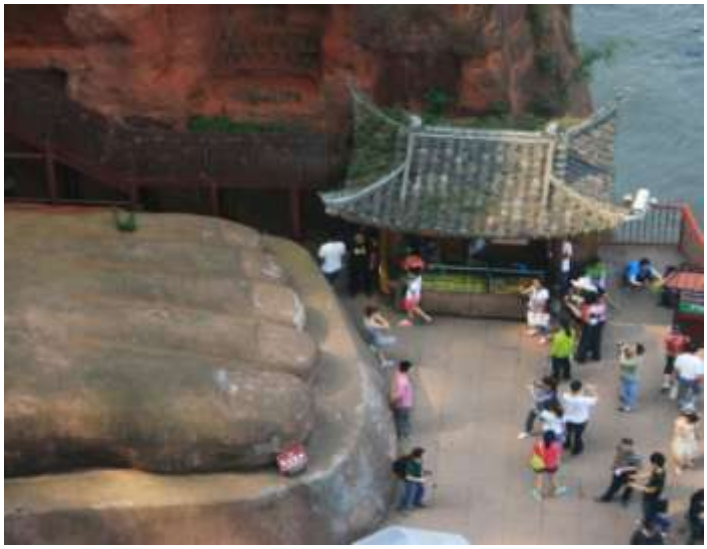
Vendredi 7 juin

Petit déjeuner dehors ce matin. Avons sorti table et chaises pour continuer ce journal avant que Hao ne vienne nous chercher. Nous allons, dans un premier temps en bateau, sur le site du Grand Bouddha de Leshan (Dafo) taillé dans la colline, haut de 71 mètres, avec des pieds de 8 m, des épaules de 28 m de largeur, un nez et des oreilles respectivement de 5,6 m et 7 m.

Nous retournerons ensuite, quant à nous, pour gravir les quelques centaines de marches qui nous permettront d'atteindre son sommet dans la falaise et de le contempler en montant. Tout un programme…

Que nous avons réalisé…

En effet, je reprends ce journal ce soir, après notre ballade en bateau de ce matin qui ne nous a pas donné toute satisfaction du fait de la brume sur le fleuve, et après notre ascension qui elle, nous a ravis. Nous nous sommes trouvés rapidement (après quelques volées de marches quand-même), au niveau de la tête de Bouddha, puis après une rude (en fait, pas si rude que cela nous avait été annoncé), au niveau de ses pieds et du fleuve. Nous avons continué sur "le grand circuit de 3 à 4 heures", en 2h30 et sans problème, tout en nous arrêtant pour observer (et écouter) les touristes chinois. Il est bon de ne pas se limiter aux sites historiques si l'on veut approcher les autochtones dans d'autres pays, mais en Chine, c'est là qu'il faut aller.



Retour au CC pour déjeuner rapidement. Après quelques photos, souhaitées par Hao, des véhicules et de "ses" clients puisqu'il nous quitte pour raccompagner Bernard et Véro à Chendgu, nous repartons avec Nicolas sur la route qui doit nous mener à Lijiang dans 3 jours.

Nous découvrons un autre aspect du Sichuan, plus sauvage, plus montagneux, mais toujours aussi beau. Nous avons investi une vallée où vivent principalement les Yis, ethnie minoritaire dont les femmes se parent la tête d'une coiffure très complexe utilisant leurs propres cheveux enrubannés de tulle noir, ou de tissus pour les coiffures les plus simples. Il semblerait qu'à chaque village corresponde une couleur. Elles sont, toutes, coiffées de cette façon, ce n'est en rien une tenue d'apparat, c'est leur coiffure "de vie" quotidienne. Nous n'avons pas osé faire des photos de face. Dommage.

Le ciel est très brumeux, nous sommes toujours dans une ambiance "tropicale" très humide. La clim des cellules est vraiment la bienvenue !

Nous trouvons un bivouac ce soir au fond de la cour d'un hôpital local, avec des appartements que nous qualifierions chez nous de "Sociaux". Mais tous viennent nous voir, tous sont amusés et curieux, et c'est bien volontiers que nous procédons à la cérémonie habituelle des visites … Il est maintenant 22h30 et tout semble rentrer dans le calme.

Etape : Leshan - Emeischan - Ebian - Xibe
135 km - Total : 17 641 km

Temp. : 23°/39 °

Bivouac : Bivouac dans la cour d'un bâtiment public

Point GPS : N 29°01'16.9" - E 103°04'56.7"

Altitude : 1082 m

Jour 84 - 31ème jour de Chine

Samedi 8 juin

Et tout est rentré dans le calme… Nuit seulement perturbée par la pluie et le chant tenace d'un gallinacée que nous n'avons pu identifier.

Quasiment dès le début, nous attaquons la piste ! Nicolas nous avait prédit 10km de mauvaise route avant Meigu, mais nous avons quasiment toujours roulé sur une piste, soit véritable jusqu'au col, soit provoquée par le chantier d'élargissement de la route de Meigu à Zhaojue. Nous avons fait 219 km en 11 heures, c'est tout dire.

Cependant, nous sommes vraiment très heureux d'avoir fait cette route, côté immersion Chine profonde, nous avons été gâtés. Nous avons traversé de nombreux villages. Les

gens vivant dehors, je dirais même sur la route ou la piste, nous avons été témoins de scènes de vie très étonnantes. Associés à cela le costume des femmes et leur coiffure, les grands regards étonnés à notre passage, avec toujours de grands sourires et des signes d'amitié quasi permanents. Cependant, même si nous avons vu des mères laver leurs petits dans des bassines sur le bord de la route, (dans les gaz d'échappement et la poussière), nous émettons quelques doutes sur la notion d'hygiène de cette ethnie.

Ils vivent au milieu de leurs cochons. Les petits, la plupart avec un visage croûté ou dépigmenté, ont des vêtements d'une saleté incroyable, ils sont tous assis parterre, dans les détritus et la boue, au milieu de milliers (si, si, si, des milliers) de canettes de bière vides. Tout le monde en boit en permanence, il y en a des caisses entières et des tas pêle-mêle le long de la route, sur les trottoirs des villages et dans les gourbis qui servent de magasin. Les vieux (ou vielles, nous n'avons pu faire la différence), tout en gardant les petits enfants, fument une sorte de pipe longue, mais qui n'est pas la pipe à eau que nous avions connue en Thaïlande.

Les paysages sont magnifiques, les cultures de pomme de terre sont actuellement en fleur et recouvrent les pentes de la montagne basse, même très accentuées. Toujours du maïs, mais le riz a disparu. Le terrain est cultivé en pente, rarement en terrasse, et l'on se dit qu'il doit être très difficile et fatigant de travailler la terre dans ces conditions.
Nous retrouvons une route praticable à Zhaojue, mais ne pouvons être comme prévu à Xichang ce soir.

Trouvons une prairie en bord de rivière dans la montagne. Encore un bivouac bucolique… mais pourvu qu'il ne pleuve pas cette nuit. Nous ne garantissons pas la sortie demain matin.
Etape : Xibe - Meigu - Zhaojue - 60 km de Xichang
199 km - Total : 17 840 km
Temp. : 13°/37 °
Bivouac : A droite, en contrebas de la route, près d'une rivière, 60 km avant Xichang
Point GPS : N 27°53'41.0" - E 102°35'24.8"
Altitude : 2624 m

Jour 85 - 32ème jour de Chine
Dimanche 9 juin
Et il a plut… Et toute la nuit… Orages, violentes averses. J'avoue que vers 2 h, j'avais des doutes sur notre sortie du pré ! Et finalement, ce matin, les 3 véhicules sont sortis sans problème.

J'ai été faire quelques photos de la rivière, bien gonflée, qui, de couleur café au lait hier soir, était passée ce matin couleur crème au chocolat….
Nous essuyons ensuite encore beaucoup de pluie, et du brouillard. Les montagnes de terre rouge, dans la brume et avec la végétation, nous faisaient penser à notre trek en Nord Thaïlande.

A partir de Xichang, nous avons pris une belle autoroute qui nous amenés jusqu'à Panzhihua. Et là, ce fut le bazar complet ! Il faut dire que les environs de cette ville recèlent une bonne partie des mines de charbon de la Chine, l'autre partie sa situant en Mongolie Intérieure. Donc entre le trafic incessant des poids lourds qui viennent charger et décharger le charbon autour de la ville en de nombreux endroits, les routes complètement défoncées par ces camions, les travaux

d'agrandissement ou de création de routes, ce fut vraiment un enfer. Par deux fois, nous sommes restés bloqués afin que le trafic se fasse en sens unique, ½ heure dans un sens, ½ heure dans l'autre… Rentrés en ville à 14 h, nous en sommes vraiment sortis vers 18 h.
Continuons notre route sur Lijiang, et changeons de province.
Nous sommes maintenant dans le Yunnan. Plus de la moitié des minorités ethniques du pays résident dans cette province, qui outre sa diversité de paysages, offre un exceptionnel aperçu de la mosaïque culturelle chinoise. La nature est tout aussi variée, avec des jungles impénétrables coupées par le Mékong au Sud, des rizières en terrasses dans le Centre et le Sud-est, et des montagnes vertigineuses et enneigées aux abords du Tibet que nous avons quitté il y a quelques jours maintenant. Quel dépaysement !
Sous l'orage à nouveau ce soir, (c'est la mousson) nous cherchons un bivouac dans la ville de Huaping, ne voulant pas imposer à Nicolas de dormir deux nuits de suite sous la tente.

Etape : 60 km de Xichang - Xichang - Panzhihua - Huaping
310 km - Total : 18 150 km
Temp. : 10°/35 °
Bivouac : En ville, dans une rue en cul-de-sac au pied d'un immeuble en construction.
Pas vraiment bucolique, ce soir !
Point GPS : N 26°34'40.5" - E 101°16'48.4"
Altitude : 1181 m

Jour 86 - 33ème jour de Chine
Lundi 10 juin

Finalement, notre bivouac "pas vraiment bucolique" s'est révélé un bivouac très calme, nous avons bien dormi malgré une pluie incessante, et bien récupéré de nos contraintes d'hier.
Nous continuons notre circuit sur une bonne route, avec à nouveau des rizières en terrasses et une végétation luxuriante, et prenons de l'altitude pour rallier enfin Lijiang, dans une superbe vallée d'altitude, à 2600 m, au pied d'imposantes montagnes.

Dès notre arrivée, nous débutons la visite de la vieille ville, qui, d'après nos guides, compte parmi les plus agréables de Chine.
Capitale de l'ethnie Naxi, elle doit son surnom de "Dayan" aux canaux qui la parcourent avec de jolis moulins et des roues à aubes, qui n'ont plus maintenant qu'une fonction décorative.

Nous découvrons un dédale de ruelles pavées, magnifiques, bordées de maisons traditionnelles en bois avec des balcons en
bois ouvragé et des toits de tuiles.
La place du marché constitue le centre animé de la vieille ville. Jadis fiefs des marchands naxi, elle est aujourd'hui envahie d'échoppes de souvenirs.
Mais bien que la foule des touristes parcourant ces rues soit impressionnante, comme il ne s'agit que de touristes chinois, cela accentue notre dépaysement.
Nous flânons longuement, allons déguster un thé "Pu'er 8 ans d'âge" dans une guest-house, avec une vue magnifique sur les toits de la vieille ville, et rentrons fourbus au CC. Même pas le courage de faire le journal…

Nous nous disons que nous aurons bien le temps demain matin, puisque nous n'avons RV avec le guide qu'à 9 h.

Etape : Huaping - Yongsheng - Lijiang
195 km - Total : 18 345 km
Temp. : 12°/31 °
Bivouac : Sur parking à Lijiang
Point GPS : N 26°53'14.3" - E 100°13'54.3"
Altitude : 2412 m

Jour 87 - 34ème jour de Chine
Mardi 11 juin

Finalement, pas eu le courage de se lever pour faire le journal ce matin. Nous sommes juste prêts lorsque le guide arrive. C'est le guide anglophone qui a raccompagné Bernard et Véro à Gendgu après Leshan. Il est d'ici et termine sa mission aujourd'hui. Nous allons donc continuer, les 4 véhicules rassemblés, avec Nicolas pour guide.
Ce matin, connaissant parfaitement bien la ville, il doit nous conduire dans une boutique afin que nous achetions "le meilleur thé" possible. Hélas, il nous emmène dans la boutique la plus "chic" et la plus …chère. Nous dégustons bien sûr de bons thés, mais n'achetons pas car le prix du thé choisi

avoisine 50 € les 50 gr ! Nous voulons bien faire plaisir aux amis, mais quand même ! Finalement, nous trouverons nous-mêmes ce thé dans une herboristerie, moitié moins cher !
Nous quittons donc notre guide en nous excusant. C'est vrai que rentrer dans une telle boutique, goûter et ne rien acheter nous mettait un peu mal à l'aise !

Nous nous rendons ensuite au Musée de la Culture Donghba des Naxi, qui constitue vraiment une bonne approche des coutumes et de la religion naxi.
Nous y avons vu des objets culturels naxi, des rouleaux et parchemins traduisant l'évolution de l'écriture pictographique naxi vers l'écriture chinoise.

Avant de revenir au CC, nous allons dans un restau/cantine près du musée, où nous sommes les seuls "long-nez" ! Nous y faisons un repas excellent, sans ergots de poulet quand même (les chinois en raffolent).
Retour au CC et, après nouvelle discussion sur la suite du programme (nous sommes en retard de 2 jours et voulons quand même … voir tout ce qui était prévu), route vers Shaxi.

La route est magnifique, des rizières en terrasse, des bananiers, du maïs, et des maisons absolument superbes, avec des toits en pagode. Même les maisons des plus petits villages de campagne et les bâtiments fermiers ont des toits, en pagode, de tuiles rondes, avec des portails ouvragés sur plusieurs niveaux.
Dès notre arrivée, nous allons visiter Shaxi, "vrai" vieux village, mais pour combien de temps ? Il est déjà en cours de réfection, et nous avons bien peur qu'il ne devienne, à l'image de Lijiang, un village musée.

A la tombée du jour, nous passons un charmant pont et allons nous promener à pied dans les rizières. Un pur moment de plaisir !

Etape : Lijiang - Jianchuan - Shaxi
101 km - Total : 18 446 km
Temp. : 8°/31 °
Bivouac : Sur parking à Shaxi
Point GPS : N 26°19'14.8" - E 99°50'56.8"
Altitude : 2117 m

Jour 88 - 35ème jour de Chine

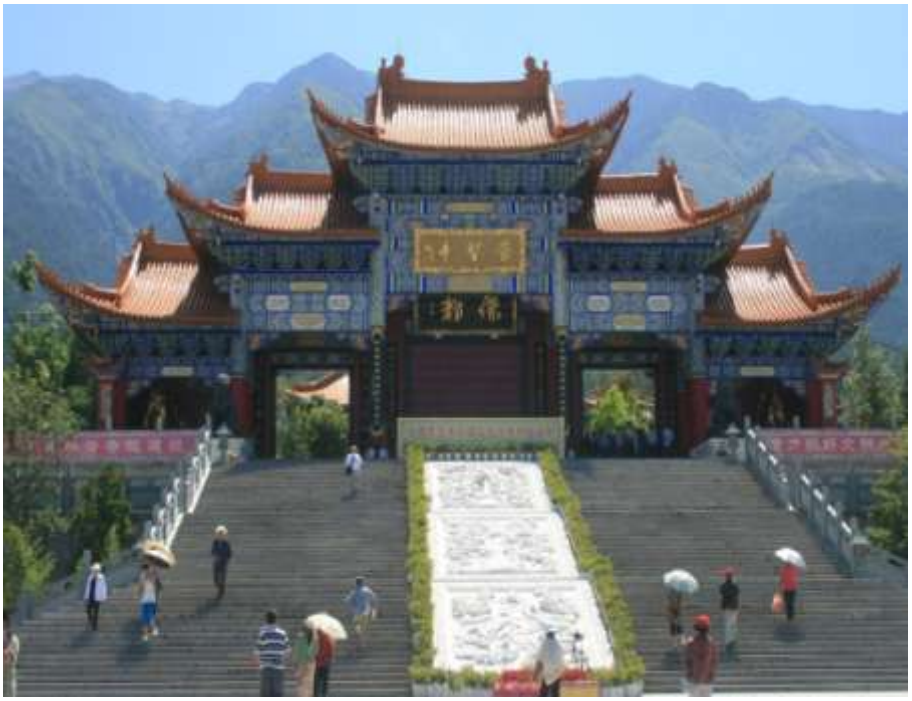
Mercredi 12 juin

Départ avec un ciel magnifiquement bleu, route très belle mais très encombrée. Nous nous arrêtons en fin de matinée à Zhoüchéng pour un petit marché local où nous achetons quelques légumes. Les femmes ont des coiffes magnifiques de couleurs et de complexité, encore différentes de toutes celles que nous avions vues.

Nous mangeons, sur le marché, un bol de soupe avec nouilles, tofu, coriandre, noisettes, etc., etc. succulente, pour 10 yuans à deux (1€30), puis grimpons, par une petite ruelle, jusqu'à un superbe temple ancien, "pas touriste du tout", où deux petits vieux nous accueillent très gentiment.

Un couple y travaille à l'entretien des peintures. Nous nous asseyons quelques instants dans les jardins intérieurs, havre de tranquillité.

En début d'AM, nous continuons sur Dali pour une visite du site des Trois Pagodes, symboles majeurs de la ville et de la région. La plus grande, la pagode Qianxün, compte 16 étages et atteint 70m de haut. Mais ce sont les deux plus petites de 42m, en pierre et sculptées, que nous admirons le plus. Nous grimpons ensuite environ 500 marches, sur 7 niveaux, avec, sur chaque niveau caché par le précédent, de superbes temples dédiés à Bouddha, décorés de statues immenses revêtues d'or ou peintes.



le tout dans un parc extraordinaire, artistement composé afin que l'harmonie se dégage aussi de la végétation. Nous y serions bien restés plus longtemps, et reprochons à Nicolas, en redescendant, de ne nous "avoir donné" qu'une heure. Mais c'est vrai que Joël et moi étions les seuls à vouloir faire une visite complète, et que nous ne pouvions faire attendre nos compagnons de voyage trop longtemps !

Nous continuons ensuite sur la vieille ville, mais avons un peu de difficulté pour trouver un parking pour la nuit. Installés finalement dans un parking public "plutôt camion et autres engins" que parking privé, nous partons flâner dans les rues de la vieille ville.
Dali, jadis ancien repaire de baroudeurs, était "l'endroit" où se détendre dans le Yunnan, mais, à l'instar de Lijiang, elle est, aujourd'hui, trop touristique à notre goût. Nous flânons dans ses rues, restaurées par endroit mais par endroit si belles, et essayons de trouver, pour Katlynn, des CD de Key-Pop du groupe EXO, mais n'arrivons pas à expliquer ce que nous voulons. La prochaine fois, Katlynn, tu nous écriras EN CHINOIS ce que tu veux que nous te ramenions…
Retour au CC, et… journal.
D'ailleurs, il est 21h15, nous allons arrêter, car nous n'avons pas dîné.

Etape : Shaxi - Dali
123 km - Total : 18 569 km
Temp. : 11°/38 °
Bivouac : Sur un parking public à Dali
Point GPS : N 25°42'10.2" - E 100°10'02.5"
Altitude : 1984 m

Jour 89 - 36ème jour de Chine
Jeudi 13 juin

Nicolas nous ayant déniché un petit garagiste près du parking, nous faisons la vidange de 3 véhicules. L'opération se fait sur le trottoir car aucun véhicule ne peut rentrer dans son "bazar". Il essaie bien de nous vendre de l'huile, mais n'a pas deux bidons identiques ! Nous fournissons donc la nôtre.
Ensuite, route sur Kunming par autoroute majoritairement. Arrivons cependant trop tard (16h30) pour visiter le musée. Nous empruntons un taxi pour nous rendre dans le Parc du Lac d'Emeraude, qui nous parait assez proche sur la carte, mais que nous découvrons finalement après ½ heure de route en ville, avec une circulation assez dense. Heureusement que nous n'y sommes pas allés à pied.
Kunming, ancienne une étape importante sur la route des caravanes, commerçant entre Tibet, Sichuan, Inde et Birmanie, est maintenant devenue une mégalopole moderne, (onze millions d'habitants), et ne cesse d'évoluer.

Nous découvrons un parc verdoyant aux multiples plans d'eau garnis de lotus, de nombreux petits temples chinois très colorés au bord des bassins ou sur les ponts. En fin de soirée, de nombreux chinois, assez âgés en majorité, viennent jouer au majong, chanter et faire de la musique, par petits groupes, disséminés dans le parc.

Retour au CC en taxi, heureux de ce moment de calme et de sérénité passé sur ce site.

Etape : Dali - Kunming par autoroute G56

312 km - Total : 18 881 km

Temp. : 16°/36 °

Bivouac : Parking du Musée des Minorités Ethniques du Yunnan

Point GPS : N 24°58'10.0" - E 102°40'03.9"

Altitude : 1899 m

Jour 90 - 37ème jour de Chine

Vendredi 14 juin

Dès 9 h ce matin, nous allons visiter le Musée.

Sachant que le Yunnan compte 25 ethnies, soit près de la moitié des minorités du territoire chinois, le musée est très riche et varié. Les différents halls d'exposition, disséminés autour d'un patio intérieur, donnent un merveilleux aperçu de cette mosaïque. Entre les costumes, les outils, les ustensiles de ménage, de tissage, et autres aspects des rîtes et coutumes, nous allons d'étonnement en étonnement.

Nous serions bien restés plus longtemps…

Nous prenons ensuite la route pour Jianshui, autoroute en partie également, mais qui nous permet quand même, en traversant des paysages toujours aussi variés et colorés, de constater un réel changement entre le nord et le sud de la province, tel que la forme des toits, le matériau des maisons, le faciès des gens qui rappelle le Vietnam ou le Nord Thaïlande, les outils des champs tel que le portage des paniers en balancier qui remplace les hottes dorsales, et bien d'autre scènes de vie encore. Nous sommes avides et curieux, et posons maintes et maintes questions à Nicolas…

La rentrée sur Jianshui n'est pas triste, sur une route hyper-encombrée de toutes sortes de véhicules, comme d'habitude, et pleine de trous.

Puis, Nicolas ne trouve pas le parking du Temple de Confucius. Il n'existerait plus…

Il nous faut manœuvrer en pleine circulation pour nous glisser à 3 véhicules sur un petit dégagement de boulevard qui va nous servir de bivouac.

Il est maintenant 21 h, 27° dehors et 31° à l'intérieur…..et ça circule comme en pleine journée, avec, en plus, les badauds qui, vous le savez maintenant, ne sont pas discrets…

On redoute la nuit… A demain… On vous racontera…

Etape : Kunming - Yuxi - Tonghai - Jianshui
215 km - Total : 19 096 km
Temp. : 15°/42 °
Bivouac : Parking de la Porte Ouest de la vieille ville de Jianshui
Point GPS : N 23°36'49.5" - E 102°49'06.5"
Altitude : 1326 m

Jour 91 - 38ème jour de Chine
Samedi 15 juin

Et la nuit fut conforme à ce que nous redoutions. Quoi que… nous avons eu…entre 3 et 4 h du matin…un presque silence…
Pas grave, nous avons "vécu" la ville, et c'est aussi cela que nous venons chercher !

Dès 7h45, nous sommes devant les portes du Temple de Confucius. Nous nous trouvons ainsi, dans les jardins, avant la foule des touristes chinois, uniquement avec les autochtones, qui viennent soit faire de la gym, soit du Tai-chi, soit tout simplement marcher avec leur transistor en bandoulière diffusant de la musique chinoise douce que nous apprécions. C'est dans un calme et une harmonie parfaite que nous découvrons, dès l'entrée, un immense bassin couvert de lotus en fleur.

Ce temple, qui fut achevé en 1285, a été inspiré de celui de Qũfũ. Il est un des grands sanctuaires confucéen du pays, et fit office d'école pendant près de 750 ans, avec une telle réussite que plus de la moitié des candidats du Yũnnãn reçus aux examens impériaux venaient de Janshuï.
Il s'ouvre sur un vaste plan d'eau, la Mer des Etudes, avant de décliner, sur un mode symétrique, arches commémoratives et pavillons flamboyants.

Dans la Salle de la Perfection, le Maître est représenté entouré de ses disciples, et nous le "retrouvons" ensuite sur une très belle stèle gravée, le montrant entrain de jouer du Luth.

Nous quittons ce parc avec regret, mais nous avons tellement à voir !

C'est en effet dans les jardins de la famille Zhu que nous nous rendons ensuite.

Dans ce "jardin", différentes cours et pavillons se juxtaposent et se succèdent en un festival de paravents ciselés, de portes-lune, de murs écrans et de fenêtres à linteaux ornementés.

Nous nous asseyons à plusieurs reprises dans différents petits salons extérieurs, au milieu de cours fleuries ou garnies de dizaines de bonzaï, de bassin de poissons multicolores, pour gouter simplement à la beauté de ce site. Cette résidence, construite à la fin du 19ème siècle, propriété d'une famille de commerçants (étain, opium…), a bénéficié d'un investissement de la part de la Province du Yũnnan pour sa conservation.

Nous avons le plaisir d'y entendre une chanteuse et un groupe de musiciens qui jouent sur des instruments anciens. Nous nous asseyons quelques temps avec eux et une dame essaie de nous faire déchiffrer leur cahier de musique pour suivre le chant ! Nous n'y comprenons rien, nous rions ensemble, puis prenons congé, avec encore beaucoup de sympathie malgré la barrière de la langue.

Quelques provisions sur un marché haut en couleur et surtout en odeur. Nous y achetons notre repas de midi, du porc et des pommes de terre cuits dans une marmite vapeur à trous, à plusieurs étages. Délicieux. Faisons à nouveau provisions de mangues, ramboutans et autres fruits exotiques.

Route sur Yuanyang, en passant toutefois au village de la famille Zhan et au pont du Double Dragon (que nous cherchons longtemps). Nous arrivons trop tard à Yuanyang pour le bivouac prévu, et, à défaut de coucher de soleil dans les rizières, il faut nous contenter d'un bivouac "calme près d'une rivière" nous annonce Nicolas, mais qui se révèle quasiment en ville, avec la rivière que nous ne verrons pas derrière un mur de 2 m de haut…

Nous y faisons la connaissance d'un couple de français avec 3 enfants, en camping-car Izuzu (un monstre de 4x4). Rappelés en France après avoir travaillé 10 ans en Australie, ils ont choisi la manière idéale pour faire le voyage de retour, Australie/Asie/Europe, qui doit durer 6 mois.

Etape : Jianshui - Nansha
99 km - Total : 19 195 km
Temp. : 20°/48 °
Bivouac : Entre immeuble et rivière
Point GPS : N 23°13'19.2" - E 102°50'26.9"
Altitude : 237 m

Jour 92 - 39ème jour de Chine
Dimanche 16 juin

Après une nuit très (très) chaude, départ ce matin pour le circuit des rizières en terrasses, véritable mosaïque de miroirs qui dévale en cascade les pentes de la chaîne de montagnes des

Alaïo, le long de la bordure du fleuve rouge, de part et d'autre de la frontière Chine/Vietnam. Grâce au labeur des hommes sur des siècles, la terre hostile des montagnes est devenue non seulement nourricière, mais aussi un spectacle merveilleux.

Nous admirons à chaque méandre de la route, malgré et quelquefois grâce à la brume, des paysages à couper le souffle.

Après le marché de ce matin à Laomeng où les femmes sont en tenues traditionnelles et nous offrent une féérie de costumes et de coiffes,

…nous abordons véritablement le "circuit touristique" des rizières, après être passés par un "Tourisme Center" où nous devons nous acquitter d'un droit d'entrée de 100 yuans par personne.

A noter une chute de Joël ce matin lorsque nous faisons de l'eau sur le bord de la route.
L'endroit, servant surtout à alimenter les réservoirs d'eau des camions pour refroidir leurs freins, comportait une plate forme cimentée réduite à l'état de patinoire avec la mousse ! Pas trop de mal, mais ce soir, antalgique pour ne pas se réveiller demain avec des douleurs partout.

Après une petite marche dans les rizières, nous finissons la journée en cherchant le meilleur endroit pour le coucher du soleil.
Pour le bivouac, tellement peu de possibilités que les véhicules se séparent afin que chacun cherche son bivouac en solo !
Instant de liberté…

Nous trouvons quant à nous un petit renfoncement dans la végétation en contrebas de la route (vive le 4x4 !) qui va constituer un bivouac tel que nous les aimons. Peu après, un couple de paysans chinois viennent nous saluer et souhaitent visiter le véhicule. C'est l'homme qui tient l'enfant dans ses bras et la femme est chargée, sur le dos, d'un fagot de bois que ni Joël ni moi n'avons pu soulever !
Ils en ont bien ri !
Repas à l'extérieur bien qu'il fasse un peu frais (nous sommes passés de 44° à 20°)
Soirée à écouter les oiseaux et autres insectes nocturnes ensuite.

Etape : Nansha - Yuanyang - Laomeng - Ganiang
153km - Total : 19 348 km
Temp. : 22°/44 °
Bivouac : En contrebas de la route, en pleine montagne.
Point GPS : N 23°05'29.5" - E 102°50'26"
Altitude : 1993 m

Jour 93 - 40ème jour de Chine
Lundi 17 juin

Nuit idyllique, seuls dans la nature exubérante avec les chants d'oiseaux…
Nous ne profitons pas longtemps de l'endroit, au réveil à 4h30, car nous voulons rejoindre une plateforme aménagée pour les touristes au dessus de la mer de rizières, pour voir un lever de soleil qui doit se faire vers 6h20.

Seulement voilà, des nuages, rien que des nuages… Nous attendons vainement que les écheveaux de brume de montagne se dégage, (c'est très beau, même sans le soleil), mais derrière la brume, rien qu'un ciel gris !
Vers 8 h, après un petit café/cantine, les autres véhicules nous ayant rejoints, nous partons vers Shilin, "Forêt de Pierre" en chinois, au SE de Kunming.
Arrivée sur le parking du site, il est trop tard pour visiter, et comme nous avons de l'eau à volonté, tout le monde en profite pour faire une lessive.
Nous dénichons quant à nous une place isolée sur le parking immense, ce qui nous permet de sortir table & chaises et dîner dehors, après un bon pastis avec Bernard et Véro.

Etape : Ganiang - Yuanyang - Nansha - Kaiyuan - Shilin
291 km - Total : 19 639 km
Temp. : 17°/38 °
Bivouac : Parking du site de la Forêt de Pierre
Point GPS : N 24°50'21.7" - E 103°20'01"
Altitude : 1772 m

Jour 94 - 41ème jour de Chine

Mardi 18 juin

Réveil très doux ce matin vers 6 h 30. Au programme, la visite de "la Forêt de Pierre".

Ce parc, classé à l'Unesco, rassemble sur quelques hectares un univers fantasmagorique de pitons karstiques se disputant le ciel, décor naturel minéral transformé en un immense parc arboré avec étangs, ponts, belvédères et sentiers aménagés, permettant de se perdre littéralement dans un univers à la fois quasi souterrain et aérien. C'est vraiment très bien fait et nous n'avons pas l'impression (enfin pas tout le temps) de partager ce site avec des … milliers de touristes. Nous y randonnons quant à nous 3 bonnes heures et serions bien restés plus longtemps.

Retour au CC par bus électrique car là encore, les aménageurs du site ont compris qu'en faisant le parking à 3 km de l'entrée du parc, tous les touristes emprunteront le bus pour y accéder, soit + 50 yuans sur le ticket d'entrée qui en vaut déjà 175 !

Nous apprenons ensuite que le guide remplaçant Nicolas ne sera là que demain matin.
Pas grave, le décor est agréable, nous avons tout le confort, et une pose d'une ½ journée sera bénéfique pour tout le monde.
Nous restons sur "notre place isolée" table & chaises dehors.
Nicolas vient nous faire ses adieux. Nous nous entretenons avec lui de notre découverte de l'importance du guide, ET de la difficulté d'être guide d'un groupe. Egalement, que nous nous étions bien rendu compte, que s'agissant d'un voyage auto-organisé et non d'un voyage "prêt à consommer" acheté en Agence, nous avions tendance les premiers temps, à imposer nos désirs, sans tenir compte de SA connaissance du terrain, des contraintes inhérentes aux conditions politiques (Tibet), des règlements chinois en général, et, surtout, des us, coutumes et psychologie d'un peuple que nous méconnaissions et que nous devions respecter avant tout ! Nous tenions à le remercier pour tout, car cela n'avait pas dû être facile à gérer.
Nous en profitons ensuite pour revoir notre circuit Mongolie, car ainsi que nous le pensions (et l'espérions), chacun souhaite reprendre sa liberté à la sortie de la Chine, et c'est seuls et sans contraintes que nous poursuivrons notre périple.

Etape : Shilin
0 km - Total : 19 639 km
Temp. : 19°/38 °
Bivouac : Parking du site de la Forêt de Pierre
Point GPS : N 24°50'21.7" - E 103°20'01"
Altitude : 1772 m

Jour 95 - 42ème jour de Chine
Mercredi 19 juin

Arrivée de "Mister Bin", notre nouveau guide, dont le nom chinois est compliqué et se termine par "bin". Maîtrise parfaitement le français, semble bien connaître son métier, prise de contact excellente.
Nous prenons ensuite l'autoroute en direction de Guyang, d'où nous rallierons les villages des minorités ethniques des Miao, Yao et Dong.

Après quelques km seulement, nous nous apercevons d'un changement radical de paysage. Les rizières en terrasses laissent la place à des montagnes plus découpées, toujours superbement sculptées par la main de l'homme, jusqu'aux crêtes, pour y planter mais et tabac (dont le Guizhou est le principal producteur de chine) puis au relief karstique. Nous découvrons une sorte de baie d'Along végétale, toujours avec cette brume du matin qui ajoute au mystère du décor.
Il s'y concentre monts, cascades, grottes, lacs et forêts. Les ethnies du Guizhou qui y travaillent et y vivent depuis des siècles, ont parfaitement conservé leur culture écologique primitive, les architectures, les arts culinaires, les méthodes de cultures, les ornements et les habillements

typiquement ethniques. Leurs us et coutumes ont toujours été transmis de génération en génération, ce qui en fait "*un jardin culturel multicolore*".
Nous passons visiter un vieux village, Qingyan, ancien poste militaire de l'époque Ming.

De retour sur le parking, une surprise nous attend ! De 20 h à 22h (en fait ce sera 23h), il s'y installe un opérateur technique, avec baffle et ampli qui diffusent de la musique, plutôt disco au départ, ensuite plus chinoise. Nous assistons à un rassemblement sympa, type fête votive et nous comprenons vite que nous ne dormirons pas.

Nous jouons donc le jeu, nous mêlons aux autochtones, faisons (encore) visiter le camping-car aux curieux, finissons par danser, et, avec Véro, essayons de nous joindre à un groupe qui danse (?) ou fait du taïchi (?). Nous ne le savons pas vraiment. En tout cas c'est harmonieux et nous avons vraiment envie de nous initier à leur technique. Captivés, le calme nous envahi à les regarder. Magique !

Etape : Shilin - Luliang - Fuyuan - Autoroute G60 = Qingyan
472 km - Total : 20 111 km
Temp. : 17°/42°
Bivouac : Parking sur une place dans la ville
Point GPS : N 26°20'16.7" - E 106°41'07.4"
Altitude : 1053 m

Jour 96 - 43ème jour de Chine
Jeudi 20 juin

Après la fête, nuit calme. A nouveau ce matin, vers 7 h et bien agréable au lever, musique, taïchi & danse. Nous retrouvons les mêmes gens, qui dansaient hier soir ! Et en pleine forme !

Nous faisons route vers les villages des Miao, passons rapidement à Kaili pour "trouver des sous", puis visitons successivement les villages de Nanhua, Ji Dao, qui possèdent tous des Tours du Tambour (anciennes tours de guet), et de superbes "Pont du Vent et de la Pluie", préaux ouvragés avec toits en pagode, qui enjambent chaque rivière et servent aussi de lieu de réunion aux villageois. A Nanhua, nous tombons sur une école où six enfants travaillent seuls dans une classe, (il y en a deux qui reviennent de s'acheter une glace dans le village), sans instituteur.

Nous leurs faisons lire leurs calculs au tableau, que nous serions bien sûr incapables de lire, mais c'est d'une seule voix qu'ils nous énoncent tous les chiffres inscrits.

Bernard leur mime tous les animaux de la basse-cour, et de grands éclats de rire accompagnent notre sortie.

Nous nous arrêtons plus loin à Gi Dao, superbe village Miao également, et trouvons ensuite notre bivouac à Langdé, l'un des plus beaux villages miao, avec ses maisons de bois accrochées à la colline, et ou les femmes, à l'instar des villages de la vallée de la Bala, portent le costume traditionnel au quotidien.

Leurs gilets parés de breloques d'argent et brodés à la main par elles-mêmes sont de véritables œuvres d'art.

Le bivouac, très bucolique, se situe le long de la rivière, enjambée par le traditionnel "Pont du Vent et de la Pluie" où sont réunies quelques femmes. Des buffles viennent se baigner en fin de journée, ainsi que des gamins. Nous montons dans le village par de magnifiques ruelles pavées entre des maisons de bois dont les étages se touchent quasiment, et arrivons au sommet de la colline, avec vue sur les toits et leur terrasse.

Sur l'une d'elle, une femme tape sur un sac plein d'épis de maïs afin de l'égrener, sur d'autres sèchent de la paille de riz.

Nous rencontrons des femmes dans le village, avec lesquelles nous arrivons à échanger un peu par gestes et qui acceptent avec joie que nous les prenions en photo.

En fin de soirée, il est annoncé un film en extérieur. Nous nous rendons sur la place pavée au milieu du village, où un drap est tendu sur la façade d'une maison, des gamins assis parterre en rang d'oignons, et un opérateur qui projette un film, "The Red Boy". Il semble s'agir d'un film de guerre et comme il est sous-titré en… Chinois, nous renonçons et rentrons au CC, pour la douche et le journal (que nous ne ferons pas, plus le courage…).

Etape : Qingyan - Autoroute - Kaili - Leshan - Langde
200 km - Total : 20 311 km
Temp. : 17°/44°
Bivouac : Le long de la rivière, près du "Pont de la Pluie et du Vent" de Langde
Point GPS : N 26°28'31.7" - E 108°03'26.9"
Altitude : 773 m

Jour 97 - 44ème jour de Chine
Vendredi 21

Après les obligations techniques possibles sur place, (le confort quoi !) prenons la petite route jaune (sur la carte) pour rallier Zhaoxing en fin de journée. La superbe route du début se transforme en piste avec parfois du goudron

autour des trous, ou parfois pas de goudron du tout. Nous pouvons (tout au moins les passagers) admirer les villages traditionnels, dans l'écrin vert et luxuriant de la montagne. Quelques arrêt photos quand même, et, au moment du repas, nous stationnons près d'un centre artisanal où nous pouvons admirer le travail des brodeuses. Elles nous montrent une veste qui a demandé 3 ans de travail ! Trois couches de tissus se superposent, la couche de soie ayant été travaillée au marteau avant de la broder. Le tout en fait un vêtement d'apparat magnifique, assez raide, mais tellement étonnant et impressionnant dans la précision, la complexité et l'harmonie des broderies.

Nous arrivons finalement à l'entrée de Zhaoxing par l'autoroute pour ne pas perdre trop de temps. Pour arriver dans le village proprement dit qui se situe dans une petite vallée, nous devons traverser un immense chantier où aucune déviation n'existe pour que la circulation puisse se faire normalement. Et d'énormes trous inondés (il pleut des cordes) en passages étroits, doublements ou croisements de camions de chantier, nous arrivons enfin à l'entrée du village. Pas mieux, le village est en totale rénovation, et constitue également un énorme chantier. La recherche du bivouac devient galère, nous le traversons complètement car il n'y a vraiment rien pour stationner, et nous nous réfugions sur une plate forme à la fin du village.

Ouf, enfin posés !

Etape : Langde - Datang - Yongle - Pingyong - Rongjang - Autoroute - Zhaoxing
209 km - Total : 20 520 km

Temp. : 21°/39°

Bivouac : En haut du village de Zhaoxing

Point GPS : N 25°54'46.4" - E 109°11'04.3"

Altitude : 459 m

Jour 98 - 45ème jour de Chine

Samedi 22

Hier soir à la tombée de la nuit, alors que nous finissions notre repas à l'extérieur (trop chaud dans le CC), nous avons eu un spectacle étonnant de lucioles. Nous n'en n'avions jamais tant vues, et jamais d'aussi grosses. Féérique !

Lever sous un ciel menaçant. Beaucoup de brume qui va se transformer en pluies intermittentes, courtes mais diluviennes. C'est la mousson !

Pendant que Joël répare la pompe à eau qui fuit, je me rends dans le village. Niché au fond d'un vallon boisé, il est divisé en 5 secteurs, habités par 5 clans différents, et possède donc 5 "Tours du Tambour". Son aspect patiné et authentique, fait oublier qu'il a été reconstruit après la révolution culturelle pendant laquelle il a été entièrement démoli. Il est vraiment très beau et malgré la pluie qui s'abat, la visite restera un vrai régal. D'autant que Joël, après réparation de la pompe, me rejoint avec deux parapluies. Ainsi protégés, nous pouvons retourner dans certains quartiers qui m'avaient fascinée.

Achat de notre repas de midi (porc grillé, sauce forte et riz gluant) et de quelques légumes sur le marché. Côté viande, parmi les étals de porc, je repère les deux moitiés d'un chien grillé, façon porcelet entier, avec pattes, tête, oreilles et dents ! Brr…..

Nous prenons ensuite la route en direction de Longsheng, pour rallier Longjy pour le bivouac.
Nous longeons la rivière où nous admirons toutes sortes de bateaux dont de très longs avec un abri en bois, et des pêcheurs au filet sur perches croisées. Un spectacle beau et intéressant. Nous arrivons à la nuit au bivouac, mais que la route était belle.

Après avoir pris notre billet d'entrée sur le site, nous avons encore une heure de grimpette dans la montagne pour rejoindre le parking, mais à la nuit ! Dommage de ne rien voir des alentours ! Nous compenserons à la descente !

Etape : Zhaoxing - Chongjiong - Sanjiang - Longsheng - Longji
172 km - Total : 20 692 km
Temp. : 21°/43°
Bivouac : Sur l'un des Parkings du Site de "Longji Terraces"
Point GPS : N 25°45'17.5" - E 110°07'30.7"
Altitude : 740 m

Jour 99 - 46ème jour de Chine
Dimanche 23 juin

Réveil tôt ce matin, nous débutons notre visite à 7 heures.
Ce site regroupe des villages des ethnies Zhuang et Yao, avec des paysages grandioses de rizières en terrasses, véritable "Land Art", d'où le ticket d'entrée hier soir !

Nous visitons aujourd'hui Ping'an, l'un des joyaux de la région, comprenant des belvédères d'observation différents, celui des "7 Stars", celui des 9 dragons, après avoir volontairement emprunté un sentier "hors" circuit touristique, mais isolé et magnifique au lever du soleil sur les rizières. Nous rejoignons ensuite le village de Zhongliu, faisant partie d'un autre circuit dans le même site mais à visiter à partir d'un parking différent !

Mais rien ne nous fait peur, surtout "à pattes", donc c'est parti !
Nous marchons finalement de 7 h à 17 h, avec une heure d'arrêt pour le déjeuner, que nous prenons chez l'habitant. Nous avons ainsi l'occasion de visiter ces maisons toutes de bois, typiques, immenses, sur pilotis. Les légumes sont cueillis dans le jardin à notre arrivée, cuisinés au work sur un feu de bambou au milieu de la pièce du 1er

étage, dont le plancher en bois, recèle une plaque de ciment au milieu de la pièce principale. Ce fut très bon et très intéressant donc !

Retour au CC pour une bonne bière fraîche dont nous rêvions !

Fin d'après-midi à discuter avec Bernard et Véro, mais ce soir, orage ! Donc nous sommes à l'intérieur du CC par 31° ! Il a fait 50° cet après-midi !

Etape : Longji
0 km - Total : 20 692 km

Temp. : 22°/50°

Bivouac : Sur l'un des Parkings du Site de "Longji Terraces"

Point GPS : N 25°45'17.5" - E 110°07'30.7"

Altitude : 740 m